



LES DESSOUS D'UNE GREVE

Comment la grève de Thetford Mines fut déclanchée, conduite et perdue. — Un Syndicat Catholique qui fait fi des moyens de conciliation et des doctrines qu'ils prêchent. — Pourquoi les ouvriers resteront fidèles aux Unions Internationales.

Tout le monde se rappelle qu'il y a eu dernièrement une grève à Thetford Mines, et que cette grève fut décidée, conduite et perdue par un Syndicat Catholique, ayant comme aumônier M. l'abbé Belleau.

Mais ce que tout le monde ne connaît pas, ce sont les dessous de cette affaire; nous ne venons que de les apprendre nous-mêmes et ne pouvons nous empêcher de les communiquer à nos lecteurs afin de leur démontrer, une fois encore, que les ouvriers sont bien à plaindre quand ils n'ont pour les diriger que des jeunes abbés inexpérimentés, et pour leur venir en aide financièrement que la misère grimée sur la pauvreté.

Voici les faits: En octobre dernier, les ouvriers des mines King et Bell, de la Asbestos Corporation, de Thetford Mines, décidaient de demander une augmentation de cinq cents de l'heure, soit un salaire de 46 cents de l'heure au lieu de 40; — il faut reconnaître qu'ils étaient très modérés dans leur demande et qu'ils auraient dû obtenir cette augmentation sans aucune difficulté si les pourparlers avaient été conduits avec un peu de bon sens et de franchise — ils nommèrent un comité pour aller entrevoir M. Sharp, le gérant de l'Asbestos Corporation, d'après la méthode suivie dans les Syndicats Catholiques, l'aumônier faisait partie du comité. Jusque-là tout va bien; mais Dame Rumeur nous informe que ce charitable abbé alla personnellement trouver le gérant et lui déclara qu'il n'était guère en faveur de cette augmentation lui-même mais lui conseilla de recevoir la délégation très courtoisement et qu'ensuite il réglerait le différend avec lui. Ce qui fut fait. La délégation fut très gentiment reçue, mais quand l'abbé voulut régler l'augmentation avec M. Sharp, celui-ci lui déclara qu'il était impossible d'accorder cette augmentation et que si les ouvriers se mettaient en grève il fermerait tout simplement les mines.

Pensez-vous que l'abbé chercha à concilier le différend. Oh! loin de là, il se rendit au local du Syndicat Catholique et là prêcha la grève immédiate, disant que c'était une affaire d'une couple de jours pour que l'affaire se réglât d'une façon satisfaisante.

Le Département du Travail de la Province de Québec fut prévenu le vendredi, 8 octobre, qu'il y avait une menace de grève; le lendemain, samedi, l'officier du Bureau de Conciliation était rendu sur les lieux et supplia les hommes de lui accorder un délai de 48 heures, soit jusqu'au mardi matin, avant de déclarer la grève et qu'il espérait réussir à régler les difficultés ou tout au moins à les soumettre à un bureau d'arbitrage. Tout fut en vain, la grève fut déclarée le lundi matin, elle fut conduite par l'abbé Belleau, et perdue par lui après cinq semaines de lutte, sans appui financier de personne. Presque sans ressources, les ouvriers virent l'affreuse misère s'installer à leur foyer et furent contraints d'aller supplier la Compagnie de les reprendre aux mêmes conditions et salaires qu'auparavant. Pour comble de détresse, comme les mines sont en partie inondées actuellement, un petit nombre d'ouvriers seulement ont été repris et la grande majorité devra encore attendre au moins deux longues semaines avant de pouvoir reprendre le travail.

Et toute cette misère, ces privations, ces sacrifices parce que les ouvriers ont été mal conseillés, mal conduits et probablement trahis. Si l'aumônier du Syndicat avait épuisé tous les moyens de conciliation avant de déclarer la grève, celle-ci aurait pu être évitée, d'après les informations que nous avons reçues. Son double jeu auprès du gérant d'abord, et des ouvriers, ensuite, est incontestablement la cause de tout le mal.

Il nous semblait pourtant que les bonzes des Syndicats Catholiques ont déclaré aux quatre vents du ciel que s'ils faisaient la lutte aux Unions Internationales, c'est parce que celles-ci étaient en faveur des grèves. Puisse plutôt dans la brochure: "Questions Ouvrières et Sociales" du R. Père H. Stanislas, et voyons ce qu'il dit à propos des grèves:

LE DROIT DE GREVE

La grève c'est l'arrêt de l'usine par la volonté des ouvriers qui se consentent pour quitter le travail à la même heure, le même jour.

Si l'entente est volontaire, si l'intimidation, les menaces de violence ne sont pas intervenus pour y amener tout le monde, si l'on a essayé auparavant tous les moyens possibles de conciliation, quelque dangereux que soit ce moyen, on ne peut nier aux ouvriers le droit d'en user. Mais il serait prudent alors de ne pas accepter les beaux parlers étrangers, de ne commencer ou de ne continuer la grève qu'après le vote des ouvriers obtenu par le scrutin secret.

L'ouvrier fera bien de calculer si le résultat en vue correspond aux sacrifices qu'il va s'imposer.

Si le droit de grève existe, c'est un droit dont il ne faut user que rarement avec une extrême prudence et après avoir épuisé tous les autres moyens.

Comme c'est beau, les grands principes des Syndicats Catholiques, mais comme ce serait encore bien plus beau et moins nuisible surtout si on les mettait en pratique. Qu'en pensez-vous, Rév. Père Stanislas? Ce n'est pas un beau parler étranger que les ouvriers de Thetford Mines ont écouté, c'est leur propre chapelain, et ce bon abbé avait-il épuisé tous les moyens de conciliation avant de pousser les hommes à grève? S'il avait accepté l'arbitrage offert par le Département du Travail, la décision ne pouvait pas être plus mal que ce qu'il a obtenu et les hommes n'auraient pas perdu de cinq à sept semaines de travail. Mais voilà, quand on est abbé, on peut être très fort en théologie, mais pour conduire une grève, on n'est pas dedans du tout, car ce ne soi me pas comme on dit son bréviaire.

Ah! si un de ces sales agitateurs des Unions Internationales avait déclanché une grève de la même façon que l'abbé Belleau, entendez-vous dit les cris de maldiction dont on l'aurait accablé. Comprenez-vous maintenant, dirigeants ouvriers amateurs, pourquoi les constitutions des Unions Internationales sont si précises dans les déclarations de grève, pourquoi elles exigent qu'aucune grève ne peut être déclarée avant que le Bureau Exécutif Général l'ait sanctionnée et que tous les moyens de conciliation possible aient été épuisés? Mais une fois que la grève est sanctionnée, on l'abandonne pas les hommes à la misère et on leur paie des indemnités de grève s'élevant jusqu'à quinze dollars par semaine. Voilà la différence entre nos Unions Internationales — que vous cherchez à détruire sans réussir d'ailleurs, vous pouvez en faire votre deuil — et vos fameux Syndicats Catholiques. A propos, combien leur avez-vous donné comme indemnité de grève à vos victimes de Thetford Mines? Ce serait intéressant de vous entendre là-dessus.

Quand je vous disais dernièrement qu'il ne fallait pas perdre notre temps à chercher à détruire les Syndicats Catholiques, avais-je raison? Ils se détruiront eux-mêmes dans un avenir rapproché. Quand leurs membres se seront rendu compte qu'ils travaillent pour un salaire moins élevé que les membres des Unions Internationales, ils abandonneront leur Syndicat Catholique; quand des grévistes s'apercevront que lorsqu'ils sont en grève ils ne reçoivent aucun secours financier — ou si jamais ils en touchent ce sera presque rien, car comme ils font bande à part, ils ne peuvent être nombreux et comme ils ne sont pas nombreux, ils ne peuvent avoir de forts montants en caisse, et comme l'argent est le nerf de la guerre, ils perdront toutes les grèves qu'ils entreprendront; et que par contre, ils verront les membres des Unions Internationales être soutenus dans leurs grèves par l'appui financier de tous les membres, de toutes les unions de tout le continent américain — ils ne prendront pas grand temps à abandonner leur syndicat jaune.

Vous aurez beau avoir des bénédictions de bureaux avec discours à l'emporte-pièce, des distributions de tracts par centaines de mille copies, et une pléiade d'organiseurs à cinquante dollars par semaine, si vous ne pouvez obtenir des résultats pratiques pour les ouvriers, cela ne vous servira à rien car ils ne vous suivront pas longtemps, car c'est au pied du mur qu'on reconnaît le maçon.

Gus. Franco.

LES FAUX AMIS DE L'OUVRIER

Il y a des gens qui louchent en regardant le bonheur des autres. Les bourgeois entre autres ont fait de la bile quand ils se sont vus forcés de donner des salaires convenables — et qui leur semblaient exagérés — à leurs employés. Ils avaient beau réaliser des bénéfices énormes, ça leur fendait le cœur à chaque paie du samedi. Pensez donc donner trente-cinq, quarante piastres à des hommes qui jadis se trouvaient heureux de gagner douze dollars par semaine. Leur digestion en était troublée. Aussi, sont-ils pour beaucoup dans cette rumeur qui a couru: La cherté de la vie est due aux gros salaires. Ils savent pourtant que longtemps avant que les salaires fussent ce qu'ils sont le prix des vivres avait monté à un point qu'il a fallu pour arriver à exister, contraindre les patrons à payer des traitements plus élevés.

Il s'agit comme lorsque deux bambins se battent de savoir qui a commencé, pour punir le coupable, ce n'est pas toujours facile, chacun prétend avoir été provoqué. Voilà maintenant qu'on s'attendrit sur le bourgeois. C'est lui la victime. Ses bénéfices au lieu d'être cent pour cent ne vont guère au-delà de soixante quinze pour cent. Nous avons été d'abord impressionnés de leurs doléances, mais en y regardant de plus près, nous avons constaté que ce qu'ils perdaient d'un côté, ils le gagnaient de l'autre.

Nous les avons vu engraisser à vue d'œil, changer leur auto pour une limousine, s'installer dans l'Ouest, s'acheter un solitaire de cinq cents dollars, donner un manteau de six cents dollars à leur femme tout en géignant: — Hélas! pense donc si les temps sont durs! Le plus clair de mon avoir va en salaires. L'argent ne fait que passer dans nos mains nous n'avons pas le temps de le voir...

Ils ont plus de chagrin de ce qu'ils donnent que de plaisir à voir les billets de banque s'amonceler dans leur coffre-fort. Le "jour" de l'ouvrier n'a pas été salué par des "Te Deum" de reconnaissance, dans les églises, il faut l'avouer.

Il n'y a pas eu de rejoissances publiques pour célébrer ce grand événement.

Il n'est pas bon que le peuple cesse d'être nécessaire, car alors il voudrait s'instruire. Hélas! il ne serait plus en chair à exploitation. C'est pourquoi on lui prêche la résignation, plutôt que la résistance à la tyrannie.

J'ai hâte de voir les syndicats catholiques à l'oeuvre, dans la crise qui est imminente. Voulez-ils pactiser avec le bourgeois ou revendiquer les droits des masses au soleil, à la vie, à la fortune, au bonheur? Sous prétexte de conciliation, ils sacrifieront le prolétariat au capitalisme.

Jules Saint-Michel.

DE BELLES PAROLES

Le premier ministre fait un brillant exposé de la situation de la Province. — Il parle de la Charte de Montréal. — Les dessous d'une campagne contre les intérêts du peuple. — Un témoignage éloquent aux ouvriers qui nous promet de la législation plus moderne.

Le premier ministre de la province, l'honorable M. Taschereau, fit des déclarations importantes, au banquet de lundi dernier. Au milieu de toutes les fleurs de rhétorique dont il enjoliva son discours — qui sans violence, fut un bijou d'éloquence — il y a certains passages qu'il est bon de méditer, et qui intéressent plus particulièrement la classe ouvrière.

Le premier ministre fut très franc, en parlant du travail accompli par la commission de la charte de Montréal, il mit son auditoire en garde contre ceux qui, à tort et à travers, réclament l'autonomie la plus absolue pour Montréal et qui seront les premiers à aller réclamer, à Québec, des mesures qu'ils favoriseraient dans l'avenir, et combattre ceux qui ne font pas leur affaire.

Il dit, entre autres:

"Nous donnerons à Montréal le régime que vaudra sa population, et il n'entre pas dans notre esprit de lui imposer que ce soit. Nous n'y avons, d'ailleurs, aucun intérêt. Préparez-vous pour la prochaine session, un code qui saura régir votre ville, la faire grandir, assurer le bon fonctionnement de son rouage administratif, faire disparaître les obstacles d'autrefois, affermir la confiance de la finance, du commerce et de l'industrie, satisfaire l'ouvrier, protéger les citoyens et leurs biens, faire régner partout l'hygiène et le bon ordre, et d'avance nous y souscrivons."

"Mais, me sera-t-il permis de vous mettre en garde contre certains écueils?"

"Montréal, dit-on, parfois, doit avoir son autonomie absolue et se soustraire complètement au contrôle de la Législature. Alors même que la Législature le voudrait, il est des pouvoirs qu'elle ne peut déléguer. Et puis, croyez-m'en, vous nous reviendrez bientôt. Des besoins imprévus surgiront, qui nécessiteront notre coopération. Qui empêchera, au reste, un groupe quelconque de citoyens de s'adresser à la Législature, quand ils le voudront?"

"J'ajouterai que ceux qui crient le plus fort: "hands off Montréal!" se font peut-être les premiers rendus à la Législature, pour le redressement de leurs griefs. Et, si ces griefs sont bien fondés, pourrions-nous refuser d'y remédier?"

"Donnons-nous donc la main pour faire cesser les divisions intestines qui ont causé tant de mal à la ville de Montréal, et faisons en sorte qu'elle réponde aux espérances que toute notre population a mises en elle."

Nous félicitons bien sincèrement le premier ministre de ces paroles, mais il aurait pu mentionner les dessous d'une certaine campagne qui se fait actuellement pour multiplier le travail de la commission; en certains milieux, on trouve que les principes d'un homme, un vote, de la représentation proportionnelle qui garantit à chaque groupe de la population

une représentation exacte de l'opinion qu'il représente; de l'abolition des quartiers municipaux, qui ont, dans le passé, permis les compromis entre les représentants des divers quartiers pour en favoriser quelques-uns au détriment des intérêts généraux de la ville; de la diminution du nombre des représentants élus du peuple à neuf, ce qui évitera les longues discussions pour la galerie d'antan; et, enfin, la nomination d'un gérant municipal, qui concentrera la direction des divers services au lieu du système chaotique du présent, où l'on voit un département détruire ce qu'un autre avait édifié; sont des idées trop radicales qui établissent un régime moderne, tout en restant démocratique; certains, tel le "Star" dans sa campagne insidieuse, veulent perpétuer le régime actuel d'une commission administrative nommée par Québec, et irresponsable au peuple; et d'autres, enfin, qui veulent en revenir aux commissions févales et répéter les erreurs du passé.

Les uns, pontifiant de leur fauteur éliton, veulent un régime qui livrera les citoyens pieds et poings liés à la convoitise et à l'exploitation éhontée des trusts et des monopoles qui tiennent actuellement les franchises d'utilité publique; les autres, veulent faire de l'Hôtel-de-Ville, un vaste dortoir, où pourront aller sommeiller à leur aise, tous les cabaleurs et faiseurs d'élections de profession. Et pour finir, il y a un troisième groupe qui rêve de confier le choix de nos représentants au vote exclusif des propriétaires, prétendant que les locataires n'ont aucun intérêt direct personnel dans la gestion des affaires municipales. Le premier ministre aurait pu nous dire tout cela et bien d'autres choses encore, s'il n'avait voulu, mais il a préféré les laisser dans l'ombre, nous les regrettons, car il n'y a rien de tel que les situations nettes et franches. Jusqu'aujourd'hui, comme membre de la Commission de la Charte, j'ai enduré avec patience les attaques injustifiées des grosses légumes et des petits roquets, et gardé le silence comme un coupable de trahison, mais sitôt le travail actif de la Commission terminé, je suis résolu à démasquer les uns et les autres, tant pis pour ceux qui écopent.

La législation ouvrière

Voici ce que le premier ministre dit à ce sujet:

"Je veux, dans cette ville de Montréal, où les ouvriers forment le cœur de la population, leur rendre publiquement le témoignage de notre admiration."

"La grande guerre a bouleversé le monde; elle a semé partout le désordre et l'anarchie; elle a ameuté les classes les unes contre les autres. Mais, chez nous, c'est à peine si elle a pu troubler la quiétude de nos jours d'autrefois."

"Durant les quatre années terribles, notre classe ouvrière a couragé et patiemment enduré les privations. Elle a refusé nettement de se prêter aux doctrines du bolchévisme qui ont ébranlé le vieux monde, et dont les secousses ont traversé les mers."

"Je lui rends hommage pour l'esprit d'ordre et le respect des lois qui n'ont cessé de régner chez nous, et qui ont valu à notre province d'être partout citée en exemple comme le coin de terre le plus paisible, où la vie est la mieux ordonnée, et vers lequel le commerce et l'industrie ont tout intérêt à se diriger."

"En retour de cette belle réputation de stabilité que nos ouvriers nous ont

acquise, je vous leur dire que nous avons à cœur de mériter la réputation d'être le meilleur gouvernement pour les ouvriers, et qu'ils peuvent compter sur un concours sympathique efficace. L'ouvrier nous demande d'instruire ses fils, de le protéger dans son travail, de le sauver de la misère lui et les siens, quand, comme le soldat, il tombe blessé au champ d'honneur; il veut une usine saine, une demeure salubre où pénétrer un rayon de soleil; il veut sa part dans l'administration de la chose publique."

"Il nous rendra ce témoignage que le parti libéral, dans le passé, a inscrit à son programme et réalisé en grande partie, ces justes revendications. Mais les conditions économiques changent, et la législation ouvrière doit s'y adapter au fur et à mesure. Nous invitons les ouvriers à nous continuer leur confiance; nous sommes prêts à les écouter et à incorporer dans nos lois toutes les mesures propres à améliorer leur sort."

Nous remercions le premier ministre de bonnes paroles qu'il a eues pour la classe ouvrière; c'est un compliment — d'ailleurs bien mérité — pour les dirigeants du travail organisé, il signifie que les unions internationales ont su prêcher le calme et la modération pendant cette période tourmentée que nous traversons encore aujourd'hui, venant d'aussi haut, ces éloges ont une valeur inestimable; en retour, nous nous permettrons de lui rappeler en temps et lieu les promesses qu'il a faites; oui, M. le premier ministre, nous avons besoin de législation ouvrière et nous espérons que le régime des demi-mesures est une chose du passé; les ouvriers réclament une nouvelle loi de compensation moderne basée sur l'assurance d'Etat, la responsabilité patronale par groupe d'industries au lieu de la responsabilité individuelle d'aujourd'hui, et l'administration de cette loi par une commission indépendante, qui garantira aux victimes de l'industrie intensive, une juste compensation sans être sujets aux variations d'opinion de juges qui se contredisent l'un l'autre, et qui permettent aux puissants de cette terre, de porter leur cause d'appel en appel, répétant ainsi la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

Nous aimerions aussi à connaître également l'opinion du premier ministre, sur la question de l'introduction de la journée de huit heures, sur une réglementation plus sérieuse du travail des femmes et des enfants; sur un salaire plus équitable pour les fonctionnaires du gouvernement, et une inspection plus rigide des magasins, ateliers et manufactures, et sur bien d'autres sujets intéressant les travailleurs; mais le premier ministre n'a pas eu le temps de promettre plus qu'il ne pouvait tenir; nous ne le blâmons pas de s'être tenu sur une certaine réserve, c'est à nous à lui rappeler souvent ce que nous croyons qu'un gouvernement vraiment ami du peuple devrait faire pour mériter et conserver notre appui et notre confiance.

Gus. Franco.

30,000 DE CIRCULATION

Le "Monde Ouvrier" a fait dernièrement de grandes améliorations dans la partie anglaise du journal. Nous espérons prochainement faire les mêmes changements dans la partie française.

Les travailleurs doivent faire face à des attaques toujours croissantes de la part des agents des capitalistes. Nous sommes prêts pour la bataille. Avancez!

Le "Monde Ouvrier" est publié dans l'intérêt de la classe ouvrière. C'est sa seule raison d'être. Nous combattons pour les ouvriers organisés. Mais il faut de la force et de la puissance et pour cela il nous faut un grand nombre d'abonnés. C'est à vous, travailleurs organisés, de nous donner une plus grande circulation en obtenant des souscriptions, en prenant des copies du journal et en les donnant à vos camarades. Nous voulons une circulation de trente mille copies par semaine, dans la cité de Montréal et ses environs; voulez-vous nous aider à les obtenir?

Nous avons un article cette semaine sur la grève de Thetford Mines. Lisez-le attentivement. Montrez-le à vos amis.

L'heure a sonné et le travail doit commencer, profitez de l'occasion pour nous obtenir des abonnés.

Pas de réduction de salaire

Avant que le coût de la vie n'ait diminué d'au moins 50 pour cent.

Telle est l'attitude du travail organisé, d'après la déclaration de Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail, au lunch du Canadian Club, à l'hôtel Windsor, lundi dernier.

Si tous les "knockers" du mouvement ouvrier avaient entendu les fibres paroles de Tom Moore, ils reconnaîtraient ce que vaut le président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, et ce que les Unions Internationales font pour la protection des membres; jamais nous n'avons entendu de déclaration plus franche; il a dit de dures vérités aux manufacturiers, industriels et patrons qui étaient accourus nombreux pour connaître du chef du mouvement ouvrier, la véritable attitude du travail organisé sur les problèmes du jour; ils ne furent pas désappointés, car la parole chaude et vibrante du conférencier leur fit comprendre bien des situations qu'ils ne soupçonnaient même pas; leur parla de leurs devoirs envers les travailleurs, et des luttes que ceux-ci avaient à soutenir pour faire face aux problèmes de la vie. Il fut très applaudi, il le méritait bien, d'ailleurs, car il faut un certain courage moral pour oser dire toutes ces choses. Le travail organisé lui est reconnaissant du travail ardu qu'il s'impose pour faire connaître à tous, la véritable mentalité de l'ouvrier organisé.

Voici son discours en substance: Il dit que, bien que dans plusieurs cas on a constaté des augmentations marquées dans les salaires, dans la plupart des métiers les augmentations, en général, n'étaient pas proportionnées avec la cherté de la vie, de sorte que le travail organisé n'était pas en position d'accepter de réduction. Il dénonça les grèves générales, qu'il considère comme étant un moyen maladroit de revendication, car il est nuisible au gréviste comme au reste de la population. Il dit qu'il ne se proposait pas d'établir de comparaisons entre les moyens raisonnables adoptés soit par les industriels, soit par les unions ouvrières.

M. Moore ne veut pas déclarer que tout ce que les unions ont fait est bien fait, ou que tout ce que les industriels ont fait est mal fait, parce qu'il y a des milliers de cas où les erreurs commises par les travailleurs, parce que, quels que soient les nombreux griefs que nous ayons contre la presse, elle ne manque jamais de donner toute la publicité possible à tout ce que le travail commet d'irraisonnable. Quant aux grèves générales, dit-il, je déclare clairement et franchement que le travail syndiqué ne peut jamais commettre un acte plus irraisonnable qu'une grève générale! C'est irraisonnable parce qu'aujourd'hui la grève générale déclarée, les ouvriers ne sont pas en grève contre un employeur en particulier, mais en grève contre eux-mêmes, et qu'ils se placent sur le bord du gouffre de la destruction et de la famine. Les grèves locales sont nécessaires, lorsque l'ouvrier

se trouve placé dans une situation intolérable, et qu'il n'a pas d'autres moyens de recouvrer sa liberté d'action, et pour faire échec à toute tentative d'un groupe d'hommes, soit du Ministère du Travail ou autrement. Enlever à l'ouvrier ce droit naturel, signifie la réversion à l'esclavage. Il cite la condition chaotique de la Russie, de la Bulgarie, de l'Allemagne, où le travail obligatoire a exaspéré les masses. La situation actuelle voit un groupement de financiers, banquiers et d'industriels représentant des fortunes colossales s'élever comme un rempart inexpugnable tandis qu'à côté grouille le travail organisé, qui aspire à l'aisance et au bien-être qui lui garantiront ses efforts quotidiens. Il décrit la condition misérable des femmes et des enfants qui peinent et qui triment au moment où on permet l'entrée au pays de colons étrangers. La solution du problème repose dans la coopération et la bonne entente entre le patron et l'employé.

Il cita les décisions prises par la Conférence Internationale du Travail à Washington, concernant la journée de 8 heures, et il espère qu'avant longtemps, les législatures provinciales s'occupent de cette importante question. Il s'étendit longuement sur ce que les pays d'Europe avaient adopté en fait de mesures législatives pour la protection des travailleurs, et en fit un contraste saisissant avec le peu qui avait été fait au Canada.

At Women's Club

L'après-midi, il parla devant une nombreuse assistance, au Women's Club de Montréal, et le soir, au Collège McDonald, à Sainte-Anne de Bellevue. Voici ce qu'il dit en substance au Women's Club: "Depuis ses débuts, le trade-unionisme s'est voué à la protection et au bien-être général de la femme industrielle aussi bien qu'au bonheur des enfants de toutes les nations. Il cita comme exemple, les conditions révolutionnaires sous lesquelles la femme était forcée d'offrir ses services dans les Iles Britanniques, au commencement du 18e siècle. Il esquissa le contraste dans le changement des conditions, par procédé d'évolution, de tout ce qui a été accompli jusqu'à nos jours, où les chefs des sociétés ouvrières encouragent les femmes à se syndiquer pour leur propre protection et leur enseignement même à se servir du bulletin de vote pour forcer les gouvernements à décrier des lois qui soient favorables. Il conseilla donc aux femmes à se coaliser pour l'obtention de lois qui leur garantiraient le même salaire que les hommes pour le même travail, l'assurance sur la maternité; la pension pour les mères ou les subsides des enfants; l'éducation obligatoire; l'âge minimum pour le travail des enfants et un minimum de paye pour eux; la journée de 8 heures pour la femme, etc. Nul n'a le droit de capitaliser la distinction du sexe. La femme qui a la haute administration d'une famille, mérite un salaire rémunérateur."

Au cours de la journée, une entrevue eut lieu entre M. Louis Guyon, le sous-ministre du travail de la Province, et M. Moore, J. T. Foster, le président du Conseil, et Gus. Franco, le vice-président provincial du Congrès, au cours de laquelle il fut question de la législation ouvrière qui serait présentée à la prochaine session de la Législature provinciale, entre autres de la loi de compensation dans les accidents du travail et de la protection de la femme dans l'industrie.

Dernière Grande Vente à Rabais Avant les Fêtes

Lundi commencera notre dernière grande vente à rabais avant les fêtes. Tous ceux qui, en ces dernières semaines, ont bénéficié de nos valeurs vraiment extraordinaires ne voudront pas perdre l'occasion de faire de nouvelles économies durant cette nouvelle ruée vers des prix beaucoup plus bas que les prix courants du marché.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 est Sainte-Catherine - MONTREAL

USE DAVIES' COOKED MEATS They Save You Money THE WM. DAVIES COMPANY, Limited Stores all over the City.

**Le Monde Ouvrier-The Labor World**  
 The Official Bilingual Mouthpiece of Montreal Organized Workers  
 Member of the  
  
 Membre de la Presse Internationale Ouvrière d'Amérique  
 Affiliée à la Fédération Américaine du Travail  
 GUY FRASCO, Editor and Publisher  
 Vice-President of the International Labor Press  
 2 St. Paul Street East  
 MONTREAL  
 Editorial - - - - - Main 8416  
 Administration - - - - - 1699

**A TRAVERS LE MOUVEMENT OUVRIER**

Dimanche dernier, à la salle 15, Monument National, fut tenue une grande assemblée de propagande pour les ouvriers travaillant dans les brasseries et dans le commerce des boissons alcoolisées.  
 Le camarade A. Racette, président, expliqua le but de l'assemblée. Comme le contrat avec les patrons expire bientôt il est nécessaire que nous discutions l'opportunité d'un nouveau contrat; pour cela, il nous faut être nombreux et unis pour maintenir nos bonnes relations avec les patrons et aussi pour garder les avantages que le contrat précédent nous a accordés. Le camarade Corcoran, organisateur général, a également parlé de la nécessité de l'organisation dans tous les emplois de l'industrie. Dimanche prochain, 27 novembre, salle 15, Monument National, les ouvriers de brasseries tiendront leur assemblée régulière. L'assemblée commencera à 2.30 p.m. très précises.

—Plaie d'argent n'est pas mortelle, dit l'adage. Mais, par contre, est irréparable la diminution du capital humain que la dernière guerre a entraînée. Cela devrait faire réfléchir tous ceux qui croient que la guerre peut payer.  
 —On nous annonce que l'Union 16571 des Gaziers donnera un concert-boname avec chant, au No 417 rue Ontario Est, le samedi, 15 décembre. Tous les employés de gaz sont cordialement invités.  
 —N'est-ce pas M. La Palice qui a dit que le véritable remède au chômage, c'est de procurer du travail aux ouvriers. S'il y a des produits qui encombrant le marché, il y en a aussi d'autres qui font défaut.  
 —En temps normal: aux capitalistes tous les avantages, gros profits et dividendes élevés, que leur valent leurs privilèges; en temps de crise: tous les sacrifices du côté des ouvriers. Est-ce normal?  
 Pourquoi en temps de crise les capitalistes se dérobent-ils aux risques d'une réduction de profits et pourquoi font-ils porter par le consommateur seul le contre-coup d'une augmentation de salaires devenue indispensable? Celui qui a les profits doit aussi supporter les risques.  
 —Lundi prochain, 29 novembre, réunion des délégués appartenant aux unions qui possèdent une étiquette. Cette réunion est sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail. Il y a un intérêt tout spécial à ce que les unions qui pos-

—L'occasion de l'anniversaire de la fondation du local. On procèdera également ce soir à l'installation des officiers élus dernièrement par acclamation. Divers amusements seront au programme qui comprendra de la lutte, de la boxe, du chant et des rafraîchissements. Des bonnes pipes en plâtre et du tabac canadien, portant l'étiquette de l'union, seront à la disposition des invités.  
 —La crise industrielle est aiguë aux Etats-Unis. A Canton, N.C., la Champion Fibre Co., un des plus importants moulins à papier du Sud, ne travaillera plus que quatre jours par semaine. A Memphis, Tenn., la Buck Eye Cotton Oil Co. vient de fermer ses portes, faute de commandes. Environ 500 ouvriers sont mis sur le pavé.  
 —L'Union 360 des Camionneurs internationaux invite les ouvriers syndiqués à assister à son souper et danse qui aura lieu samedi soir, le 27 novembre, à la salle Prince-Arthur. De riches prix seront distribués aux gagnants.  
 —Le Club Ouvrier Sainte-Marie, à sa dernière assemblée, a pris en considération le projet de la construction d'un pont entre Montréal et la rive Sud, et à cette fin une proposition présentée par J. B. Lavoie et H. Julien fut adoptée à l'unanimité. Après avoir reçu le rapport des délégués à la convention du Parti Ouvrier et entendu quelques critiques par les camarades C. Thibault, J. P. Deguire et J. B. Lavoie, des félicitations ont été adressées aux deux membres du club qui ont été élus l'un, le camarade Alf. Mathieu, président, et l'autre, le camarade B. Drolet, secrétaire.  
 —Les travailleurs en caoutchouc, local 16574, sont spécialement invités à assister à une assemblée qui sera tenue vendredi, le 26 novembre, à la salle de l'Alliance Nationale, 245 rue Beaudry, à 8 heures p.m. Tous les membres devraient être présents pour prendre le vote final sur la question de l'augmentation des contributions mensuelles, et aussi sur la formation d'un fonds mortuaire et la nomination d'un médecin pour les membres de l'union. Le vote sera pris à 8.30 p.m. On étudiera aussi la préparation des élections des officiers pour le prochain terme. Ces élections devront se faire à la dernière assemblée de décembre, ainsi que l'élection des délégués au Conseil des Métiers et du Travail. Prochainement, le local 16571 donnera une série de conférences éducatives et instructives.  
 —On signale le fait inattendu que le marasme économique qui après avoir sévi en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-

Unis, finit par atteindre la France. C'est l'industrie mécanique qui en France est la plus atteinte et particulièrement l'industrie de l'automobile. Dans le département de la Seine la classe ouvrière est fortement atteinte par cette crise, on parle de 50,000 chômeurs. Au seuil de l'hiver, à un moment où le prix de la vie est sur le point de faire un nouveau saut, c'est un redoutable problème à solutionner.  
 —La nécessité de l'organisation ouvrière est un fait que tout le monde constate et dont l'évidence n'est faite par personne. Le groupement en unions est la conséquence directe de ce fait. Les travailleurs qui subissent l'exploitation du capitalisme se sont enrégimentés en collectifs plus ou moins fortes, dans les usines, les mines, les magasins et des champs. Donc ils doivent se grouper en collectifs pour se défendre. C'est dans l'union que se trouve la force des travailleurs en tant que classe ouvrière.  
 —La Confédération Générale du Travail de France, au grand congrès tenu récemment à Orléans, a renouvelé la déclaration de Lyon. Cette déclaration donne à l'action de conquête immédiate de la classe ouvrière deux objectifs immédiats: l'accession des travailleurs au contrôle par leur syndicat, à la nationalisation des industries ou services d'utilité publique. C'est par le Congrès international d'Amsterdam que l'organisation a été des milliers de travailleurs organisés dans le monde et en qui le congrès d'Orléans a renouvelé son entière confiance.  
 —Ouvriers qui avez des cerveaux aussi grands et aussi puissants que ceux de ceux qui vous exploitent, employez-les donc à votre propre intérêt.  
 —La ligue auxiliaire des dames unionistes est à étudier le projet de donner une fête aux enfants unionistes le 23 décembre prochain et cette organisation demande aux organisations ouvrières de l'aider dans cette tâche vraiment digne d'une association de dames; faire lire un rayon de joie dans l'âme des petits. Les unions qui voudront aider financièrement cette œuvre de dévouement peuvent envoyer leur souscription à Madame E. Blais, 1108 rue Rachel Est. Le comité qui a charge de cette fête est composé de Mme A. Demers, présidente; Mme E. Blais, trésorière; Mme Larfleur, secrétaire.

**A NOS ABONNES**  
 Durant cette semaine nous ferons parvenir à chacun de nos abonnés le compte de ce qu'il nous doit. Nous espérons que tous se feront un devoir de nous faire parvenir le montant de leur abonnement. Nous, de notre côté, nous nous efforçons, après réception du montant de leur abonnement, de mettre leurs noms sur la liste des concourants qui participent à notre concours, avec les mêmes faveurs que les nouveaux abonnés.  
**CHEZ LES PEINTRES**  
 Une fête donnée par l'Union 349 des Peintres, comprenant une partie de cartes et un concert-boname, avait réuni une grande partie des membres du local avec leurs amis, samedi soir dernier, à la salle du Conseil de la Construction, 417 rue Ontario Est. Cette soirée était sous la présidence d'honneur du camarade J. A. Renaud. De beaux prix ont été distribués aux vainqueurs. Il y avait aussi un intéressant programme de chant qui permit aux camarades Jos. Roy, Edouard Charle, M. Prévost et A. Paquette de faire valoir leur talent. Parmi l'assistance on remarquait entre autres, Frank Grifard des gaziers; S. Craig, des chaudronniers; J. Thompson, des machinistes; Raoul Gerguis, des peintres; A. Gauthier, Georges Trépanier et B. Drolet.

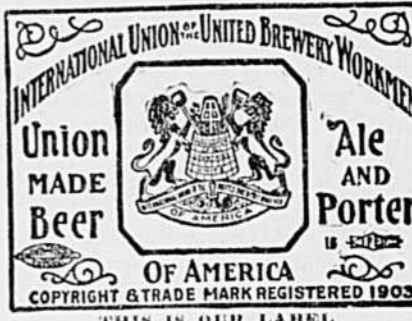
—L'Union 360 des Camionneurs internationaux invite les ouvriers syndiqués à assister à son souper et danse qui aura lieu samedi soir, le 27 novembre, à la salle Prince-Arthur. De riches prix seront distribués aux gagnants.  
 —Le Club Ouvrier Sainte-Marie, à sa dernière assemblée, a pris en considération le projet de la construction d'un pont entre Montréal et la rive Sud, et à cette fin une proposition présentée par J. B. Lavoie et H. Julien fut adoptée à l'unanimité. Après avoir reçu le rapport des délégués à la convention du Parti Ouvrier et entendu quelques critiques par les camarades C. Thibault, J. P. Deguire et J. B. Lavoie, des félicitations ont été adressées aux deux membres du club qui ont été élus l'un, le camarade Alf. Mathieu, président, et l'autre, le camarade B. Drolet, secrétaire.  
 —Les travailleurs en caoutchouc, local 16574, sont spécialement invités à assister à une assemblée qui sera tenue vendredi, le 26 novembre, à la salle de l'Alliance Nationale, 245 rue Beaudry, à 8 heures p.m. Tous les membres devraient être présents pour prendre le vote final sur la question de l'augmentation des contributions mensuelles, et aussi sur la formation d'un fonds mortuaire et la nomination d'un médecin pour les membres de l'union. Le vote sera pris à 8.30 p.m. On étudiera aussi la préparation des élections des officiers pour le prochain terme. Ces élections devront se faire à la dernière assemblée de décembre, ainsi que l'élection des délégués au Conseil des Métiers et du Travail. Prochainement, le local 16571 donnera une série de conférences éducatives et instructives.  
 —On signale le fait inattendu que le marasme économique qui après avoir sévi en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-

—L'Union 360 des Camionneurs internationaux invite les ouvriers syndiqués à assister à son souper et danse qui aura lieu samedi soir, le 27 novembre, à la salle Prince-Arthur. De riches prix seront distribués aux gagnants.  
 —Le Club Ouvrier Sainte-Marie, à sa dernière assemblée, a pris en considération le projet de la construction d'un pont entre Montréal et la rive Sud, et à cette fin une proposition présentée par J. B. Lavoie et H. Julien fut adoptée à l'unanimité. Après avoir reçu le rapport des délégués à la convention du Parti Ouvrier et entendu quelques critiques par les camarades C. Thibault, J. P. Deguire et J. B. Lavoie, des félicitations ont été adressées aux deux membres du club qui ont été élus l'un, le camarade Alf. Mathieu, président, et l'autre, le camarade B. Drolet, secrétaire.  
 —Les travailleurs en caoutchouc, local 16574, sont spécialement invités à assister à une assemblée qui sera tenue vendredi, le 26 novembre, à la salle de l'Alliance Nationale, 245 rue Beaudry, à 8 heures p.m. Tous les membres devraient être présents pour prendre le vote final sur la question de l'augmentation des contributions mensuelles, et aussi sur la formation d'un fonds mortuaire et la nomination d'un médecin pour les membres de l'union. Le vote sera pris à 8.30 p.m. On étudiera aussi la préparation des élections des officiers pour le prochain terme. Ces élections devront se faire à la dernière assemblée de décembre, ainsi que l'élection des délégués au Conseil des Métiers et du Travail. Prochainement, le local 16571 donnera une série de conférences éducatives et instructives.  
 —On signale le fait inattendu que le marasme économique qui après avoir sévi en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-

—L'Union 360 des Camionneurs internationaux invite les ouvriers syndiqués à assister à son souper et danse qui aura lieu samedi soir, le 27 novembre, à la salle Prince-Arthur. De riches prix seront distribués aux gagnants.  
 —Le Club Ouvrier Sainte-Marie, à sa dernière assemblée, a pris en considération le projet de la construction d'un pont entre Montréal et la rive Sud, et à cette fin une proposition présentée par J. B. Lavoie et H. Julien fut adoptée à l'unanimité. Après avoir reçu le rapport des délégués à la convention du Parti Ouvrier et entendu quelques critiques par les camarades C. Thibault, J. P. Deguire et J. B. Lavoie, des félicitations ont été adressées aux deux membres du club qui ont été élus l'un, le camarade Alf. Mathieu, président, et l'autre, le camarade B. Drolet, secrétaire.  
 —Les travailleurs en caoutchouc, local 16574, sont spécialement invités à assister à une assemblée qui sera tenue vendredi, le 26 novembre, à la salle de l'Alliance Nationale, 245 rue Beaudry, à 8 heures p.m. Tous les membres devraient être présents pour prendre le vote final sur la question de l'augmentation des contributions mensuelles, et aussi sur la formation d'un fonds mortuaire et la nomination d'un médecin pour les membres de l'union. Le vote sera pris à 8.30 p.m. On étudiera aussi la préparation des élections des officiers pour le prochain terme. Ces élections devront se faire à la dernière assemblée de décembre, ainsi que l'élection des délégués au Conseil des Métiers et du Travail. Prochainement, le local 16571 donnera une série de conférences éducatives et instructives.  
 —On signale le fait inattendu que le marasme économique qui après avoir sévi en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-

**DEMANDEZ | ASK FOR**  
**LA BIÈRE | THE POPULAR**  
**POPULAIRE | BEER**  
**MOLSON**  
 Brassée à Montréal depuis 135 ANS | Brewed in Montreal since 135 YEARS


**VOTE AGAINST PROHIBITION!**  
 DEMAND  
**Personal Liberty**  
 IN CHOOSING WHAT YOU WILL DRINK  
 Ask for this Label when purchasing Beer, Ale or Porter, As a guarantee that it is Union Made



For Twenty Years we have issued this Union Stamp for use under our  
**Voluntary Arbitration Contract**  
 OUR STAMP INSURES:  
 Peaceful Collective Bargaining  
 Forbids Both Strikes and Lockouts  
 Disputes Settled by Arbitration  
 Steady Employment and Skilled Workmanship  
 Prompt Deliveries to Dealers and Public  
 Peace and Success to Workers and Employers  
 Prosperity of Shoe Making Communities  
 As loyal union men and women, we ask you to demand shoes bearing the above Union Stamp on Sole, Insole or Lining.  
**BOOT & SHOE WORKERS' UNION**  
 216 SUMMER STREET, BOSTON, MASS.  
 Collis Lovely, General President. Charles L. Balne, General Secretary-Treas.

**EMPLOYEZ LES VIANDES CUITES DE DAVIES**  
 Elles vous économisent de l'argent  
**THE WM. DAVIES COMPANY, Limited**  
 Magnasins dans tous les quartiers de la ville.

**THIS IS A UNION MADE TOBACCO**  
**Canadian Tobacco Company Limited**  
 Importers and Manufacturers of Tobacco  
**"SAGAMORE"**  
 In Package and Leaf  
**MONTREAL**  
 L'EPIPHANIE, Que.  
 Smoke Union Tobacco Sagamore  
 Tel.: Long Distance No. 2 R 4  
 Telephone: Lasalle 363



**Le Père Noël et la Mère Noël**  
**chez Goodwin**



**A la Ville des Jouets, Samedi matin, à dix heures précises**

**Garçonnetts et Fillettes**  
 Après un long, long voyage, le Père et la Mère Noël sont enfin arrivés chez Goodwin. Vous connaissez le cher vieux Père Noël, car il est déjà venu si souvent chez Goodwin. Il est plus heureux et gai que jamais. Mais la Mère Noël, vous ne l'avez jamais vue. Qui est-elle? Comment est-elle? D'où vient-elle? N'est-ce pas que vous êtes impatients de la voir?  
 Et elle, donc! Si vous sachiez comme elle a hâte de vous voir tous!  
 Aussi, venez chez Goodwin de bonne heure, samedi matin, pour avoir une bonne place.

**Aux Parents**  
 Emmenez vos enfants à la Ville des Jouets, chez Goodwin, de bonne heure samedi matin. A dix heures précises, aux sons de la Marche Nuptiale du Père Noël, Le Père Noël et la Mère Noël feront leur apparition. Après avoir pris possession de leur splendide trône, ils donneront audience à leurs petits amis. Le Soldat de Bois, grand chambellan, s'occupera des présentations pendant que l'orchestre de M. Léon Kofman fera entendre ses harmonieux accords.


**Le Mariage du Père Noël**  
 L'histoire en vers, en anglais, du mariage du Père Noël, forme un magnifique livre superbement illustré. De plus, ce livre renferme trois morceaux de musique: La marche nuptiale du Père Noël, la chanson des jouets et une autre très jolie chanson.  
 En vente à la Ville des Jouets, au quatrième étage, ainsi qu'au rayon des livres au rez-de-chaussée, pour la modique somme de 50 sous. Ce sera une joie pour vos enfants que d'avoir ce livre; mais donnez votre commande au plus tôt car l'édition est limitée.

Le Père et la Mère Noël recevront leurs petits amis à la Ville des Jouets, chez Goodwin, aux heures suivantes:  
**Le matin de 9.30 à 11.30.**  
**L'après-midi de 1.30 à 3.30.**  
 Le samedi ils ne recevront que le matin. Ils ne seront pas au magasin l'après-midi.

**Goodwin's LIMITED**

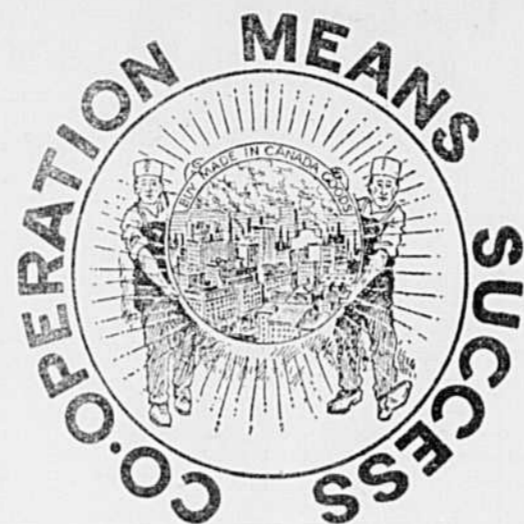
Le Père et la Mère Noël recevront leurs petits amis à la Ville des Jouets, chez Goodwin, aux heures suivantes:  
**Le matin de 9.30 à 11.30.**  
**L'après-midi de 1.30 à 3.30.**  
 Le samedi ils ne recevront que le matin. Ils ne seront pas au magasin l'après-midi.

**La Nouvelle Bière**  
**Frontenac**  
**I.P. ALE**  
 Le public a très bien accueilli notre nouvelle bière, comme nous l'espérions d'ailleurs.  
 Une fois de plus la qualité caractéristique des bières Frontenac triomphe sur toute la ligne.  
 De l'avis de tous, en effet, notre ale est exquise, savoureuse; on la boit avec plaisir. Elle se digère facilement, grâce à sa parfaite maturation.  
**Y AVEZ-VOUS GOUTÉ ?**  
**LA BRASSERIE FRONTENAC, Limitée**



# UNION PURCHASING LEAGUE

An organized effort to help the working man and his family to get the most for their dollar and stimulate patriotic purchasing. The wages of 50,000 Montreal working men properly expended means a local purchasing power of \$2,000,000 per week. The Friendly Business Houses identified with this campaign and represented on this page are known to be worthy of the support and patronage of the working class.



# LA LIGUES DES CHETEURS UNIONISTES

Un effort organisé pour aider le travailleur et sa famille à obtenir le plein rendement de son dollar et pour encourager une façon patriotique d'acheter. Les salaires de 50,000 ouvriers montréalais intelligemment dépensés signifient un pouvoir d'achat de \$2,000,000 par semaine. Les maisons d'affaires amies qui s'identifient avec cette campagne et qui sont représentées dans cette page sont dignes de l'appui et de l'encouragement de la classe ouvrière.

**\$100.00**  
worth  
**\$1 weekly \$4 monthly**

**\$200.00**  
worth  
**\$2 weekly \$8 monthly**

**\$500.00**  
worth  
**\$5 weekly \$20 monthly**

**\$1000.00**  
worth  
**\$10 weekly \$40 monthly**

Complete line of Dining-Room -- Bed-Room AND Living-Room Suites — ALSO — Carpets, Baby-carriages, Kitchen Cabinets, Etc.

## WOODHOUSE & COMPANY

The Great British House Furnishers  
79-83 ST. CATHERINE W.

Tel. East 6529

### Arthur Moquin

Mercerie et Chapeaux—Le plus grand choix de marchandises de travail  
2 magasins: 563 Ste-Catherine Est — 231 Ste-Catherine Ouest.

**Goodwin's LIMITED**

Business Hours:  
9.00 a.m. to 6.00 p.m.  
Telephone Uptown 7000

## "CLARK'S"

### Pork and Beans

is manufactured in MONTREAL. DON'T FORGET that W. CLARK LIMITED provide employment for MONTREALERS and the CLARK payroll means money to circulate in MONTREAL.

Ready to Eat :: Just Heat and Serve.

W. CLARK, LIMITED, Montréal

Téléphone: Main 5610

### H. FOUCREAU

LEGAL VENDOR — VENDEUR LEGAL. Imported Importateurs de H. all kinds for medical quereurs de toutes sortes pour fins médicales.

72 St. Lawrence Boulevard, MONTREAL Near Craig Street

Established 1903

### The Diamond Clothing House

Fashionable Men's Outfitters  
555-559 St. James St., - - - MONTREAL (Opposite Grand Trunk Station)

Tel. St-Louis 5508

### J. E. ARCHAMBAULT

Epicierie de choix Satisfaction Garantie  
606 Mont-Royal Est, - - - MONTREAL

**CHARACTER BROIDY'S CLOTHES**

Cor. St. Peter and Craig Sts., MONTREAL  
A good place to buy good clothes

### DUPUIS FRERES LIMITED

THE PEOPLE'S STORE  
First class departmental store famous for the slogan "It pays to shop at Dupuis"

### PAYETTE & PAYETTE

HATS AND GENTS' FURNISHINGS CHAPEAUX ET MERCERIE  
1771 Notre-Dame Ouest, - - MONTREAL  
Tel. Westmount 6384

### CANADIAN LIQUOR CO.

LEGAL VENDORS  
298 St. Catherine West, - - - MONTREAL

**ALMYS**

Blery, St. Catherine and St. Alex- ander Streets  
STORE HOURS  
9 a.m. to 6 p.m.

Tel. Lasalle 1270

### J. ART. DAoust

Manufacturer of Wedding and Engagement Rings  
Watches, Jewellery, Silverplate, Bronze, Etc. Specialties: Diamonds and other precious stones Jewellery to order and all kinds of repairs made with care  
2065 St. Catherine St. East, near Nicolet,

Main 472

### Singer's Fit-Rite Shoe Co., Ltd

Wholesale and Retail Dealers in FINE FOOTWEAR  
485 Notre-Dame St. West, MONTREAL

### DOMINION BRIDGE CO'Y LIMITED. — MONTREAL

Head Office & Works, Lachine, Que. Engineers, Manufacturers & Erectors of Steel Structures, Branch Offices and Works at TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG

### Dr. R. LEVESQUE

Specialist in Venereal Diseases  
Good Treatment — Cure Guaranteed  
109 Stanley Street, - - - MONTREAL  
9.30 — 12.30; 3-4; 7-8 P.M. Uptown 8984

A. D. Denis G. N. Sweeney

### Théâtre OUIMETOSCOPE

Tel. Est 1193  
624 Ste-Catherine Est, coin Montcalm, MONTREAL

**Allan's**

Clothing and Furnishings for Men and Boys  
Tel. Main 1313  
Craig and Blery Sts., - - MONTREAL

### PHARMACIE DORAY

Notre principe  
Qualité et Pureté  
229 St-Catherine Est, MAISONNEUVE

### LECOURS & LANCOT

PHARMACIENS  
Coin Saint-Denis et Sainte-Catherine, MONTREAL

### J.-O. LAUZON

Planes et Automatiques  
Pratte, Heines Bros., Laurion, New Scale Williams, Marshall Wendell  
Venez visiter nos salons de musique et entendre les derniers records en vente et les plus populaires. Agent pour la machine à coudre "Singer." Catalogues de records sur demande.  
610, Mont-Royal Est, entre de LaRoche et Christophe-Colomb. — Tél.: St-Louis 5390 MONTREAL

### P.-A. PHANEUF

Gramophones "VICTOR", Records "VICTOR"  
Venez visiter nos salons de musique et entendre les derniers records en vente et les plus populaires. Agent pour la machine à coudre "Singer." Catalogues de records sur demande.  
610, Mont-Royal Est, entre de LaRoche et Christophe-Colomb. — Tél.: St-Louis 5390 MONTREAL

E. J. O'Sullivan, M.A., J. D. Woodlock, Sec'y.

### O'Sullivan Business College

The School of Business Administration  
Cor. St. Catherine W. and McGill Coll. Av.  
First Prize Awarded at World's Exposition — Over 1000 students enrolled last year—Day and Evening Classes—Thorough Training—Individual Instruction — Visitors Welcome. Circulars Free — Phone Uptown 39

Tel. St-Louis 44

### ALFRED GOYETTE

QUINCAILLERIE  
Ferrermeries Générales et Peintures, Poêles & Gaz, Tapisseries, Fournaises, etc.  
124 Mont-Royal Est, - - - MONTREAL

Tel. phone Est 2244

### E. GERMAIN

Entre Pappeau et Cartier  
MEUBLES — LITERIE — TAPIS — PRELARTS  
Nous échangeons et réparons toutes sortes de meubles  
963 rue Sainte-Catherine Est - - - MONTREAL  
Votre Crédit est Bon. Je défie toute compétition.

IN pursuance of the movement which has for its purpose the urging of all working people to give their combined support to reputable concerns that have uniformly shown a friendly attitude towards the cause of labor, there will be here found a directory of enterprises that we feel can be conscientiously endorsed from a labor standpoint, and which are therefore justly entitled to our goodwill and united co-operation. It does not necessarily follow that concerns which may not be here represented are "unfair", nevertheless those listed on this page have demonstrated their friendliness in various ways, and, other things being equal, they are deserving of your support.

### CALDANI & ROCCA

Authorized Correspondent for the sale of "Vagha" guaranteed by the Italian Government.— General Agents in Canada of the Transatlantica Italiana. — Navigazione Generale Italiana and La Veloce.  
518 St. James St., MONTREAL, Canada

### UMBRELLAS and CANES

Re-covered and repaired to be as good as ever  
Dominion Umbrella Stores  
239 St. Catherine St. W., 139 St. Peter St., MONTREAL

Our Prices Are Friendly To Labor  
You men know what organization has accomplished for you, it has made possible our exception values in Suits and Overcoats at our No Tax Prices.

**ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN CO.**  
Six Conveniently Located Montreal Stores.

### PAINLESS DENTISTRY

By Novo-Codine  
MASSON DENTAL CO.  
809 SAINT-DENIS, 152 PEEL STREET, Corner Duluth, Corner St. Catherine

Tel. Est 7048 — Res. Est 8290

### J. A. R. CHEVRIER

QUINCAILLERIE  
Peintures et Huiles, Fixtures Electriques, Articles de Sport, Tapissierie, Accessoires d'Automobiles  
61 Rue Ontario Est, - - - MONTREAL

Established 1850

### The House of Browne, Limited

Real Estate Experts, Insurance Agents, Real Estate Auctioneers & Architects  
Offices: 232 McGill St., - - MONTREAL

Furniture, Stoves, Oilcloths, Bedding, Etc. (CASH OR CREDIT) — The —

### People's Furnishing House

893 Mt-Royal Avenue, - - - MONTREAL  
Tel. St. Louis 1622

### A. LAURIN

Marchand de Meubles  
Spécialité: Poêles, Prelarts, Tapis, etc.  
Tel. Est 6480  
423 Ontario Est, - - - - - MONTREAL

### The Merchants Bank of Canada

Established 1804  
Main Office: 205 St. James Street  
1255 St. Catherine E. | 1319 St. Lawrence B. | 329 St. Catherine W. | 1806 St. Lawrence B. | 612 Centre St. | 2215 St. Denis St.  
Maisonneuve, Verdun, Notre Dame de Grèces, Lachine, St. Lambert, Montreal South

Tel. Est 2335

### AIME DE MONTIGNY

Marchand de Chaussures  
Chaussures de haute qualité à la portée de tous les amis ouvriers  
672 rue Sainte-Catherine Est - - - - MONTREAL

### Country Co-Operative Stores

CHAIN STORES  
Selected Groceries, Meats, Butter, Eggs, etc., etc.  
(Owners of the Bonhomme Valley Farm and Dairy Products Registered)  
1637 Notre Dame St. West—Tel. West 4400  
5041 Sherbrooke St. West—Tel. West 8200-8500  
520 Laurier Ave. West —Tel. Rock. 2751

### L. GAGNON

Grand Trunk Watch Inspector  
ALL WORK GUARANTEED  
2679 Notre Dame West, MONTREAL

— Buy —  
YOUR DRY GOODS AT  
**BEAUDOIN**  
Cor. Notre-Dame and St-Martin Streets  
MONTREAL  
Telephone Main 4539

Phone Main 7219

### THE SURPRISE STORE CO.

Outer apparel exclusively for Women and Misses, Also High Class Millinery  
48 St. Catherine St. West, MONTREAL

### ART. LANDRY

DIRECTEUR DE FUNERAILLES  
Vultures doubles pour Mariages et Baptêmes  
111 Rachel Est—Téléphone St. Louis 1531  
1056 Rachel Est—Téléphone St-Louis 833  
MONTREAL

Gilbert Hamel - St. Louis 1675 - Emile A. Gladu

### GILBERT HAMEL & CIE

Moules et Garnits: General Household  
de maison, Vais: Furniture, Crockery,  
selle, Papier toilette, Wall Paper, Tens,  
Thés, Cafés, Epices: Coffees, Spices, Etc.  
696 Avenue Mont-Royal E., MONTREAL

WHEN YOU NEED GLASSES  
— Go To —  
**TORIC OPTICAL CO.**  
T. RODRIGUE, O.O. Eye Specialist,  
Main 5175  
274 Blery Street, - - - - MONTREAL  
3 doors below St. Catherine

### J. E. SEVIGNY

Réparations de chapeaux de toutes sortes. Chapeaux en feutre et velours, nettoyés et remis à neuf.  
Repairing in Hats of all kinds. Felt and Velvet Hats. Cleaned and made to new.  
Prix Modérés — Moderate Prices  
262 Mont-Royal Est, - - - MONTREAL  
Tel. St-Louis 2665

### Good Clothes on Credit

Ladies' and gentlemen's ready to wear at \$1.00 or \$2.00 per week will clothe your family.  
**COHEN'S Limited**  
569 St. Catherine East, MONTREAL  
5th door East of Amherst

### SINCLAIR'S PRIVATE DANCING ACADEMY

695 St. Urban St. — Phone East 5844  
Beginners' Classes Every Mon. and Thurs. May Join any time  
Private Lesson At Any Hour  
N. H. SINCLAIR, Principal

### BONIN & FRERE, Limitée

MERCERIE ET CHAPEAUX  
107, 629, 660 et 1819 Sainte-Catherine Est,  
807 Notre-Dame Ouest,  
1351 Wellington, VERDUN

Tel. Est 4137

### ART. HINTON

Vendeur de liqueurs  
autorisé par le Gouvernement  
152 Ste-Catherine Est, - - - MONTREAL

Phone Up. 3241

### Premier Paint & Varnish Co., Limited

PAINT AND PAINTERS' SUPPLIES  
8 McGill College Avenue, - MONTREAL

Tel. Calumet 670

### Caron Pianos & Phonographs Co.

Pianos et Phonographes d'occasion. Echanges de toutes sortes. Marchand et réparateur de Pianos, Phonographes et disques de tous genres.  
2005A rue Saint-Hubert, près Beaubien, MONTREAL

### Echange Mont-Royal, Limitée

Distributeurs des Gramophones "Golden Bell" et "Palm-o-phone" "Aiguilles "Wall Kneer", Etc., Gros et Détail — Comptant ou Crédit  
718 Av. Mont-Royal E., 1339 Notre-Dame O.  
Tel. St. Louis 8159—Tel. Victoria 1388

Patrick Pilon — West 5173 — Albert Sauvé

### PILON & SAUVE

Dry Goods, Gents' Furnishings, Carpets, Oilcloths, etc. Marchandises Séches, Merceries, Tapis, Prelarts, etc. Un seul prix  
1880 Notre-Dame Ouest, - - MONTREAL

Résidence: Calumet 1110. Bureau: St-Louis 6038

### E. LEGER & CIE

Marchands en Gros et Détail de CHARBON, FOIN, GRAINS, MOULEES, ETC.  
470 Avenue Mont-Royal Est - - - MONTREAL  
Entrepôt: Coin Rivard et Lamoricière, C.P.R., Mile-End, Tel. St-Louis 1678

Phone Est 2124

### ROBERT LIMITEE

Confections et Merceries Pour Hommes et Enfants  
523 rue Ste-Catherine Est, MONTREAL

Telephone Main 3743

### THOS. V. BELL, Limited

Book-binders, Printers, and Retail Stationery  
115-117 Notre Dame St. W., - MONTREAL

O. St-Jean  
Tel. St. Louis 8212—Tel. St-Louis 2479

### O. St-Jean

Horloger-Bijoutier — Opticien Gradué  
Toutes réparations de Montres, Bijoux faits avec soin et à prix modéré  
629 Ste-Catherine Est, - - - MONTREAL  
Tel. Est 2881

Westmount 3786-7673

### "LA LIBERTE"

Costumes, Robes et Manteaux Habits, Pardessus et Pantalons Comptant ou Crédit  
1797-1799 Notre-Dame O., Saint-Henri, MONTREAL

### J. A. PROULX

Horloger-Bijoutier  
Réparations de Montres, Horloges et Bijoux  
Spécialité: Jones de Mariage, Bagues à Diamant, Assortiment d'Argenteries et Verre Tallié  
1016, rue Ontario Est, - - MONTREAL

Téléphone Est 4788

### J. A. LARIVIERE

Authorized Liquor Vendor  
Vendeur autorisé par le Gouvernement (Liquors)  
880, rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL  
Entre Champlain et Maisonneuve

Phone Est 2124

### ROBERT LIMITEE

Confections et Merceries Pour Hommes et Enfants  
523 rue Ste-Catherine Est, MONTREAL

Pour vos Imprimés  
Téléphonez  
**MAIN 1698**  
Téléphone

### MERCANTILE PRINTING

2 St. Paul St. East  
MONTREAL  
Atelier d'Union Union Shop

## Nouveautés = Mercerie

Nous avons, en tout temps, des valeurs qui vous intéresseront; les réductions à votre disposition auront le don de vous plaire.  
Tous les articles pour hommes sont maintenant aménagés dans un magasin quasi-séparé des autres.

### L. N. Messier

839 à 851 Mont-Royal est - - - - MONTREAL

Tel. Bell Main 2625

### NAP. DAoust

Magasin Départemental Tapis, Prelarts, Fouritures de Maison  
Spécialités: Epicerie de toutes sortes.  
481 NOTRE-DAME O., Près Carré Chabouze

### E. THEVENON

Merceries et Nouveautés  
Le meilleur endroit à Montréal pour acheter des marchandises nouvelles et modernes en mercerie  
Chapeaux et Pantalons aux Plus Bas Prix  
965 Ontario E., près Papineau, MONTREAL

### HALLS TO LET

For Labor Meetings.  
Apply to **JOS. LAURIER**,  
415, Ontario East.  
Tel. Eas 1118 Tel. East 3578.

### HUDON HEBERT & Cie

Limitée  
IMPORTATION ET GROS  
Alimentation, Vins, Liqueurs  
18 De Bresoles, MONTREAL



ENCOURAGEZ  
NOS ANNONCEURS

Ceux qui n'annoncent pas dans votre  
journal ne désirent pas votre clientèle.  
Ne les forcez pas à l'accepter.

# The Labour World



# Le Monde Ouvrier

PATRONIZE  
OUR ADVERTISERS

Merchants who do not advertise in  
your paper do not want your trade.  
Do not force it on them.

5th Year — No. 48

SAMEDI, 27 NOVEMBRE 1920 — MONTREAL — SATURDAY, NOVEMBER 27th, 1920

## TWO VIEWS OF PROPORTIONAL REPRESENTATION

In its issue of Saturday, November 13th, the Montreal Gazette had a leader on Proportional Representation. The Gazette, it appears, is not disposed to be friendly towards Proportional Representation. One hardly expected it would be. Proportional Representation is new for one thing, and the Gazette abhors novelty. Further Proportional Representation will destroy utterly and completely the old system of party politics, and this might mean the disappearance of the Gazette altogether. So the Gazette frowns upon Proportional Representation.

Now by a kind of curious irony the Gazette is running at this time a series of articles by Mr. H. G. Wells on the state of affairs in Russia, and the social and political life of the people of that country under the existing regime. No better proof could be required of the fact that the Gazette recognizes Mr. Wells as an authority on such subjects, or at least as one whose opinions are worth having. Very good, Mr. Wells has also made a pronouncement on the subject of Proportional Representation. For the benefit of the readers of the Montreal Labor World we will present the two different points of view.

The Gazette says: "Proportional Representation is the latest fad of radical theorists for doing away with the weakness of human nature in regard to the care of public affairs. It is based on the theory that unless every shade of opinion is represented in a legislative or administrative body it cannot effectively discharge its functions. In operation it is calculated to make for division rather than for efficiency. In Parliament and legislatures it will, if applied, make for multiplication of groups; and experience of Government by coalesced groups has not been so much better than control by party as to make it a thing to encourage. If it satisfies a number of men who live by politics, it makes necessary compromises and concessions that are not to the profit of the public. There is even less ground for introducing it in municipal than in national or provincial politics. The duties of such a connection call for business intelligence and a broad view of the public needs. Such men are not likely to be developed in socialist halls or even in Labor Temples or associations of groups to promote special interests at the general expense. These however include the classes likely to gain by Proportional Representation in municipal government; and as they gain the general public will be likely to lose."

Mr. Wells says: "Proportional Representation is not a faddist proposal, not a perplexing, ingenious complication of a simple business; it is the carefully worked out right way to do something that hitherto we have been doing in the wrong way. I know that a number of people do not, will not, admit this, of Proportional Representation. It has unfamiliar features, and that condemns it in their eyes. It takes at least 10 minutes to understand, and that is too much for their plain, straightforward souls. They are like the man who approved of an electric tram, but said that he thought it would go better without all that jiggery-pokery of wires up above."

"Directly one comes to look into the quality and composition of the elected governing body of any modern democratic state one begins to see the reason and nature of its widening estrangement from the community it represents. The typical elected person is a smart rather than substantial lawyer, full of cheap catchwords and elaborate tricks of procedure and electioneering professing to serve the interests of the locality which is his constituency, but actually bound hand and foot to the specialist political association, his party, which imposed him upon that constituency."

"The so-called representative assemblies of the world are not really representative at all. Representative government has never yet existed in the world."

"Elections of the prevalent pattern, which were intended and are still supposed to give every voter participation in Government, do as a matter of fact effect nothing of the sort. They give him an exasperating fragment of choice between the agents of two party organizations, over neither of which he has any intelligible control. For 25 years I have been a voter and in all that time I have only twice had an opportunity of voting for a man of distinction in whom I had the slightest confidence. Commonly my choice of 'representative' has been between a couple of barristers entirely unknown to me or the world at large. This then is the sum of that political liberty of the ordinary American or Englishman. He may reject one of two undesirables and the other becomes his 'representative'. Whatever the two party organizations have a mind to do together, whatever issue they choose to reserve from 'party politics' is as much beyond the control of the free independent voter as if he were a slave subject in ancient Peru. Proportional Representation is a method which does render impossible nearly every way of forcing candidates upon constituencies, and nearly every trick for rigging results that now distorts and cripples the political life of the modern world. It exacts only one condition, a difficult but not an impossible condition, and that is the honest scrutiny and counting of the votes."

"Now let us consider what would be the necessary consequences of the establishment of Proportional Representation. The first immediate and most desirable result would be the disappearance of the undistinguished party candidate; he would vanish altogether. He would be no more seen. Proportional Representation would not give him the ghost of a chance. The very young man of good family, the subsidized barrister, the respectable nobody, the rich supporter of the party would be ousted by known men. No candidate who had not a distinguished himself and who did not stand for something in the public eye would have a chance of election. There alone we have a sufficient reason for anticipating a very thorough change in the quality and character of the average legislator."

"And next no party organization, no intimation from headquarters, no dirty tricks behind the scenes, no policy of spite and scandal would have much chance of keeping out any man of real force and distinction who had impressed the public imagination. To be famous in science, to have led thought, to have explored or demonstrated or dissented courageously from the schemes of official wire pullers would no longer be a bar to a man's attainment of Parliament. It would be a help. Not only the level of Parliamentary intelligence but the level of personal independence would be raised far above its present position, and Parliament would become a gathering of prominent men instead of a means to prominence."

"There is I know a disposition in some quarters to minimize the importance of Proportional Representation as if it were a mere readjustment of voting methods. It is nothing of the sort; it is a prospective revolution. It will revolutionize Government far more than a mere change from Kingdom to Republic or vice versa could possibly do; it will give a new and unprecedented sort of Government to the world. The real leaders of the country will govern the country."

There are two sets of opinions. What applies to national politics applies with equal force to municipal affairs. "The real leaders of the city will govern the city." The Charter Commission is proceeding along sound lines in recommending Proportional Representation. It is to be devoutly hoped that they will achieve their object.

George W. E. Daniels.

### BRITISH I. L. P. INITIATING NEW INTERNATIONAL

The National Council of the Independent Labor Party of Great Britain having had under consideration the reports of the Moscow and Geneva Congresses, and the general situation regarding the International, declares that it is essential that the Socialist Parties not affiliated to the Second as well as these Parties not affiliated to the Communist International, and other Parties giving only qualified adherence to one or the other, should confer together with a view to the establishment of an International on a world wide basis, leaving the Movement in each coun-

try free to develop in accord with its own economic and historic conditions. The Council, therefore, at its meeting on October 21st unanimously resolved that the Independent Labor Party should be responsible for taking the initiative, and if possible summon a conference of representatives from Socialist Parties to meet in London. A special Committee has been appointed to carry this resolution into effect. Address communications to the Secretary of the National Administrative Council of the Independent Labor Party, 8 and 9 Johnson's Court, Fleet Street, London, E. C. 4, England.

## LABOR THE WORLD OVER LABOR WILL SUBMIT TO NO CUT IN WAGES

At this time of distraction throughout the world, it is too bad that there is no sporting blood in evidence amongst the capitalist class generally. Why? Simply because of the sneers being cast at Labor everywhere. The sneer is embraced in the statement that just now the mass of workers are "caught" napping as great war is staring in the face of thousands, because when they had good wages, they did not know enough to save it. One big manufacturer had the nerve to say this to the Labor World yesterday. "Let the working class know his sale, and be contented with whatever wages they can get and stop jabbering about their poor social position. They are where they are because they are what they are — they are down in the world because they have not brains enough to get UP in the world." These are the actual words of a big business man — big in position but small in vision and fairplay.

Further, did anyone ever hear of such utter rot and nonsense. This very man had most of his fortune left to him, and he could not even his sale, if placed on the street with the rest of workers who have to earn their living independently of wealth. These are the words of a high salaried serf of the employer class knowing well that such remarks would please the plutocratic class as it rivets more firmly the manacles on the wrists of the workers. He is licking the boots of the plutocratic plunderers.

It would be all right to swallow this if it were not that Labor is to day in the happy position of being past chattel slavery of the eighteenth century.

Andrew Carnegie shortly before his death in a lecture, now made into a book called "Problems of Today" remarked in not very good English, "After making all allowance for differences in men, it still remains true that CONTRASTS in their wealth are infinitely greater than those existing between them in different qualities, abilities, education, and except the supreme few, their contributions to the world's work."

George Kirkpatrick called Carnegie on this by adding "and those who have made the supreme contribution to the world's work, have never been rewarded with world goods in proportion to their contributions." He then names some such as poets, painters, architects, and musicians many of whom died in poverty and misery. Look at the educators, the teachers, the liberators and statesmen and leaders in the labor movement both ancient and modern, and see what rotten rewards many of them received.

J. M. Mackie, manager of the Hillcrest Collieries, a Montreal financier, has just returned from a visit of the mines in the West. He is reported to have said many things about labor, some true and some not. He said that for the first time in five years they had abundance of labor in the mines and that was explained by the fact that they were paying \$2 and 1/2 cents an hour, under Government direction and with "closed shop". He told how a lumber mill owner near his mines had offered his men \$4 a day and failing to accept this, they would close the mills. Not a man quit but all were glad to accept. This is not according to the information given by a western paper which claims that the men refused to accept and were kept on.

That famous agreement between miners, mine operators and the Government, now known as the Montreal agreement has fallen down. At Truro, N.S., this week there was a long conference between delegates of the respective miners unions and they voted 76 to 20 in rejection of the agreement so that things are about as they were before the meeting in this city.

A further vote was taken to have all the locals discuss the Montreal agreement and give personal views upon it, and their votes will be taken as a referendum to settle the acceptance or rejection.

The Labor Party of Ontario met in convention last Saturday in Toronto and decided that they wanted independence regarding legislation in the local House and would name their own leader in Parliament. They decided to formulate their own policies and would introduce such legislation as was in keeping with the Party's platform.

A committee was appointed to wait upon the Government to ask strong measures to be taken re unemployment. A resolution was passed to the effect that extreme sympathisers with radical movements should not be permitted to occupy official positions.

It was decided to urge upon the Government the inclusion of all deserving mothers and deserted wives within the scope of the Mother's Pension Act.

Some of the delegates were of the opinion that the idea of electing a leader for the House, was a reflection on the present Minister of Labor who is supposed to be looking after the interests of labor.

Toronto men of influence are trying by the aid of the Shipbuilder's Union to have the Minister of Marine immediately open ship yards for the completion of ships now under way there and that Toronto be used for this purpose. An official telegram was sent to Mr. Ballantyne to this effect. This is good work.

J. H. Thomas, general secretary of the National Union of Railwaymen, of England was this week elected president of the International Federation of Trades Unions, now in session in London. W. A. Appleton is the resigning president.

The Canadian delegate J. H. Halford of Hamilton, Ont., asked the secretary why the A. F. of L. was not represented and he was told by the secretary that he had not received any intimation from the A. F. of L. whether or not it would be represented at the coming immediately open ship yards for the completion of ships now under way there and that Toronto be used for this purpose. An official telegram was sent to Mr. Ballantyne to this effect. This is good work.

It is learned that the resignation of Appleton was occasioned by his dislike for Sam Gompers and his policies. He was not however opposed to the United States labor movement as a whole.

## LABOR WILL SUBMIT TO NO CUT IN WAGES

Mr. Tom Moore, President of the Trades and Labor Council, addressed the weekly luncheon of the Canadian Club at the Windsor Hotel, on November 22nd. He made it very plain that organized labor in Canada would not stand for any reduction in wages, no matter what else they might agree to. There might have been some few instances of generous advances in wages, but in most trades the advance in wages had not kept pace with the cost of living. Organized labor would not consider any reduction of wages.

Mr. Moore opened his address by showing the difference between his present welcome as a labor leader by business men at a banquet with conditions he remembered years ago when the name labor union was treated with scorn and hostility.

Mr. Moore pointed out the weakness of the general strike as a labor weapon. He condemned it because it hurt labor. Labor created the wealth of the world and the families of labor and labor itself suffered by the cessation of the food supplies and the necessary social services rendered by labor. Labor should adopt those weapons which were the most effective.

He did not hold that everything labor had done was right. No person and no class was infallible. Labor had made mistakes and so had the employers, but when labor made mistakes the press made much of such mistakes in order to discredit labor.

He declared that the present industrial system was merciless. Huge industrial corporations and financial institutions were grouped on one side, and organized labor on the other, and greed was the incentive which was held out as the motive of action both to the employer and to the employee. This was a wrong motive for activity. The day of the individual employer, as of the individual employee had passed or was rapidly passing. The massing of the opposing forces of capital and labor, with greed as the motive to action, was foolish. There should be a closer co-operation and understanding, instead of the guerilla or open warfare now carried on. Many difficulties could be solved if dealt with intelligently, instead of trying to cure them after a long fight and after passions had been aroused.

He dealt with the question of child destruction. The child was the hope of society, and child life was being destroyed by the improper employment of women, and the sending forth of children of tender years to struggle for a living. Bad housing conditions, insufficient wages for the fathers bringing about malnutrition of the young and other causes led to heavy child mortality, and the defective men and women of Canada in many cases were the result of the conditions they suffered while children. Canadian children were Canada's best immigrants and these were being destroyed at the very time Canada was spending huge sums to bring in foreign settlers. As a partial cure for this evil, Mr. Moore advocated mothers' pensions, and stricter laws regarding child labor.

In dealing with the question of greater production, Mr. Moore declared that in most Canadian trades the individual worker was as productive as ever. If the employers wanted greater production, there must be an increased remuneration for the worker in order that the worker might enjoy a part of at least of the increased wealth that he produced, and he must have reasonable assurance of employment, so that he and his family might live in comfort.

Mr. Moore again stated that organized labor would stand for no reduction of wages. Whatever they agreed to, they would not agree to lower wages. Labor was resolved upon better living conditions, and for these, labor looked not to advancing the money end of wages, at present, but to the increased amount their wages would buy because of falling prices. Mr. Moore warned his hearers against trouble unless they, as employers took heed. Canada was not a country peopled by a servile race who would bend the neck to oppression. The employing classes were made up of enterprising men, generally but one generation removed from the common people, and the employed class were either sturdy Canadians who insisted upon justice, or adventurous immigrants who had the courage and spirit to leave the intolerable conditions of European lands. These men could easily be stirred to trouble if conditions became too bad. Trouble could be averted by fair dealing, fair wages, and conditions under which all could live.

A vote of thanks was tendered the speaker by the chairman at the close of the address.

Mr. Moore while in Montreal, also addressed the Women's Club, and on the 23rd gave an address to the students of Macdonald College at Ste. Anne de Bellevue.

Advantage was taken of Mr. Moore's presence to lay before the Quebec government the views of Labor. Mr. Moore, together with Mr. J. T. Foster, President of the Montreal Trade and Labor Council, and Mr. Gus. Francey, Vice-President of the latter body, formed a deputation and interviewed Mr. Louis Guyon, Deputy-Minister of Labor in the Quebec Cabinet. Various propositions of labor legislation were laid before Mr. Guyon, and some of the changes in the law suggested will no doubt be placed upon the statute books of Quebec at the next meeting of the Legislature.

## LABOR INSISTS

According to a press despatch, there are a million and a half workers idle in Europe through lack of work. There are 200,000 idle in France, 400,000 in Germany, and 400,000 in Great Britain, of which number 200,000 are drawing unemployment pay from the Government.

Another press despatch states that Great Britain is faced with a dumping crisis. Traders report far-reaching arrangements in Germany and other countries for the swamping of the British markets made at wages and costs far below the British level.

In the United States factories are closing. In Toronto it is estimated that ten thousand people are out of work. In Hamilton, the sight is again seen of workers snatching the daily papers to scan the want ads for a job.

An employed worker at decent wages is usually a contented person. It is when work fails, when starvation faces the worker, or when he finds his wage inefficient, through rising prices or other causes, to provide his family and himself with the necessities and decencies of life, that he becomes a radical.

The reports from all countries team with labor upheavals. These upheavals will come in Canada, unless the unemployed problem is solved and solved right. Before the present winter is over, very hard times are predicted. Is the government of Canada, of the Province, are the city officials, are the employers of labor, taking the proper steps to provide employment. Labor does not want soup kitchens this winter. It insists upon work and fair pay.

## CHILDREN WELFARE

We have received the following communication from the Trades and Labor Council of Canada. The welfare of the child is something that interests us all irrespective of race, creed or class.

In connection with the Federal Health Department there has been formed a Department of Child Welfare and Dr. Helen McMurphy appointed as superintendent of the same.

On October 21st, a conference of representatives of numerous volunteer organizations interested in child welfare met in the City of Ottawa for the purpose of organizing a National Council to assist in an advisory capacity in the administration of child welfare work in the different provinces.

It is understood that this Council will organize sub-councils in the most populous centres of the provinces and your Executive are of the opinion that organized labor should take an active part on these Councils and have a representative of your Trades Council on them.

We are not in a position to give you further definite information as to when these Councils may be formed or the exact duties they will undertake to perform but we bring this to your attention in order that you may watch local developments and be in a position to secure representation whenever such a Council is formed in your District. It was largely through the influence of the Trades and Labor Congress of Canada that the Federal Health Department came into existence and its representatives on the Council of the Federal Health Department have been insistent from the beginning for the development of child welfare by this body.

We now ask your co-operation in order that the fullest results may be obtained in harmony with the views of the organized workers.

TOM MOORE, President.  
P. M. DRAPER, Secretary-Treasurer.

On behalf of the Executive Council of the Trades and Labor Congress of Canada.

## Improving the "Labor World"

Labor is at a crisis in its history. Read carefully in this issue the article about ninety million workers seeking work, and ponder it well.

The employing class constantly publish figures showing how much strikes have cost the community. It is said that figures can't lie, but liars can figure. Next week we will publish an article showing that strikes cost the community nothing. Watch for it. Read it carefully. Get your friends to read it and get their subscriptions to "The Labor World". Other articles are coming that every worker should read.

The big papers of Montreal give much noise and little light on the labor situation, whether it be city, provincial, Dominion or international. The policy of "The Labor World" is to give less noise and much light.

"The Labor World" is published in the interests of Labor. It is up to you, workers, to push its circulation so that its power to fight for you may be greatly increased.

THE EDITOR.

## Are The National Catholic Unions Strike Agitators?

We have received the following letter from a worker well informed as to the operations of the National Catholic Unions. We publish his article herewith.

Quebec, 17th Nov. 1920.  
To the Editor of the Labor World, Montreal.

Sir: In your issue of the 13th inst., I note an article concerning "Les Syndicats Ouvriers Catholiques in Belgium." Why did the writer go so far afield, why not stay at home in the province of Quebec. He then could cite the case of the Theford Mines strike lasting nearly five weeks, causing a loss in wages of one half a million dollars to the misguided unfortunates involved. The strike was settled save the mark. Think of it, going to the company's office to declare the strike off; after the grand and glorious start, the procession of automobiles and vehicles through the streets of the town accompanied by the Rev. Gendron, almoner of the union, its guiding light, the beautiful speeches made, the determination to seek employment elsewhere unless the companies granted to the fullest the increase demanded, later the black letter sent to one of the superintendants threatening him with death if the mines were not reopened. Another fact worth mentioning, and that these men do not even seem as yet to know, could be and should be put to them in the form of a question: How many Juluses were in their ranks reporting everything that occurred at their meetings to their employers. The finish was the men returning to declare the strike off and resume work unconditionally. If their employers are business men, the net result should be a 50% reduction in pay; the strikers are worth it, they have earned it. They would not belong to an International Union. Oh No, Horrors, they might jeopardise their nationality and their religion. The national Catholic one is par excellence — the one that is fit and proper to lead them from prosperity to adversity, from plenty to want, from happiness to misery. Stick to it. It put you in the hole this time; it will cover you up now. So much for Theford Mines. Now for Quebec City, the real home of the National Catholic Union composed, for its heads at least of unblushing liars. Hear their declarations ye Gods and little fishes, hear it and weep.

First. A membership of over 20,000 in Quebec City is claimed they are supplemented enough to think that is a credible statement, when this figure comprises the whole adult male population of the City.

Second. Their declaration is that they are opposed to strikes. Well, what about Theford Mines? What about the Quebec waterworks employee? This last strike has been characterised by

one of our morning papers as the meanest hold up yet known. It was made by a National Catholic Union. Their almoner was, of course, present at the meeting where it was discussed. After the strike was on, and the time chosen for it, on Saturday the 13th a break occurred in the 40 inch main city water supply. The repair gang, numbering 8 noble specimens of manhood went out on strike; inconvenience, misery, thirst, sickness receiving no consideration at all; no arbitration, it was quit work unless they got ten hours pay for eight hours work. They do not want the 8 hours day. Oh No, but they do want the 10 hours' pay. When men were found to replace them they consented to arbitrate. The Quebec City Council is so lacking in backbone that they consented to arbitrate; The men returning to work when they were ready. The arbitration board, bless the mark, is composed of the President of the National Catholic Trades Congress, one of the leading lights in the conflict, the employers being represented by the Chairman of the Public Works Committee. Both of whom are to choose a third. This Board is sure to arrive at an equitable solution starting out as it does both parties directly opposed! This is a Catholic National conception of an Arbitration Board.

Your correspondent should not go outside of Quebec Province to criticise "Les Syndicats Ouvriers Catholiques" the home article will soon convince him that these bodies, generated in sins and abounded in iniquity, will soon perish from their own rotten corruption. If the workers of Theford Mines can still stand for it, if the general public in Quebec can also still stand for it the duration will be short.

As strike agitators and promoters the Union Nationale Catholique are unequalled and unexcelled; but as strike leaders, Good Night.

## TO OUR SUBSCRIBERS

We are this week sending to our subscribers in arrears a statement of their accounts due. We hope that each one who receives this statement will make it his duty to send us the amount owing. We, on our part, on receipt of the subscription money, will place the names of the remitters upon our lists for the great prize competition on the same basis as the new subscribers.

## CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Week-End Service Montreal-Toronto  
Canadian Pacific Railway now operates two night trains, each way, between Montreal and Toronto, daily including Saturdays. On Saturday, second train leaves Montreal, Windsor St. Sta., 11:45 p.m., arriving Toronto Yonge St., 9:15 a.m. Sunday morning.

From Toronto, Union Sta., 11:50 p.m. Saturday arriving Montreal, Windsor St. Sta., 9:10 a.m. Sunday.

## We Recently Received a Shipment of OPEN STOCK CHINA

which will enable you to begin or continue a collection of dinner ware. When you use open stock patterns you may easily replace broken pieces and always have on hand a good supply of the pieces you use steadily. The dinner set of 97 pieces is too much for the average family, and many articles spend most of their days on the china shelves, so why not use an open stock pattern and only have the china you really need.

We list here complete sets of these open stock patterns, but separate pieces are obtainable at reasonable prices.



- 109-Piece Sets of LIMOGES CHINA  
The Famous Bridal Rose Design  
Today's value \$150.00  
Sale price \$100.00  
The sale price includes the tax.
- 97-Piece Sets of JOHNSON BROS. ROYAL ASTON — White, patterned with gold and black. Today's value, \$50 — Sale price \$44.00
- 97-Piece Sets of LIMOGES CHINA — In white and gold. Today's value \$150.00 Sale price \$100.00
- 97-Piece Sets of ENGLISH MAKE — Patterned in light and dark green. Today's value \$30. Sale price \$25.98
- 97-Piece Sets comprise a complete DINNER and TEA SERVICE for 12 people. — Fourth Floor Up.

ALMY'S LIMITED STORE  
MONTREAL'S LARGEST STORE

# MILLBANK

The Best 15¢ Cigarette



## BACK UP THE POLICEMEN

The Council of the Board of Trade of Montreal has passed a resolution to be forwarded to the City Administrative Commission declaring that "any union or association of policemen should be purely voluntary". The Builders' Exchange has passed a still stronger resolution.

The employing classes feel their unity. They feel that a well organized union of the workers in one industry is an example to workers in other industries. As the master class stand together against unionism, it is for labor to stand together also. As the organized master class through their boards of trade and their exchanges are fighting the Policemen's Union, it is for organized labor to stand behind the policemen, and to send counter resolutions to the City Administrative Commission upholding the stand of the policemen.

Labor can point out to the Commission that an officer of the police force was dismissed for malfeasance of duty and that this officer was the only one who had not joined the union. It can also point out that of the three policemen dismissed two, although members of the union, were never seen at the union meetings. Labor can also point out that the Policemen's Union has a Grievance Committee, and all charges against policemen are examined and if these charges are found to be true, the policemen will stand by the authorities in the dismissal of those policemen who do not properly perform their duties.

The Civic Administrative Commission will no doubt have strongly placed before them the views of the organized workers of Montreal on this question.

Mr. Louis Guyon, Deputy Minister of Labor of Quebec has announced that Labor no doubt desires the Quebec Compensation Act to be amended and indicated that the amendments would be made law. At present the Compensation Act is administered by the courts and workmen's claims are subject to the cold mercies of lawyers. The workmen believed that a commission should administer the law. Labor has been advocating this change for the past five years. Last spring a conference of the various Provincial authorities was held at Ottawa and plans were drawn up for the uniformity of labor laws throughout the various Provinces. With a commission administering the law widows and orphans would know what to do and not be looking for some one to tell them what to do. In New Brunswick and in Ontario the payment to workers or their widows and orphans for injuries are paid out of a fund contributed by all employers, while in Quebec the individual employer has to pay for each individual accident. No doubt the new Quebec law will be modelled upon those of the sister Provinces.

## LABOR GLEANINGS

### LABOR WORLD OPENS A LEGAL DEPARTMENT

There are many questions of law interesting the members of the Working Class. The Labor World, following its policy of helping those who labor, has made arrangements to answer legal questions through its columns. This arrangement is temporary, to see if this department of the paper is needed by labor. If you have questions of law, address them to the legal Department of the Labor World.

The Independent Labor party, of Peterboro, Ont., held a meeting on November 23rd, and decided to place a candidate in the field for the Federal House for the constituency of West Peterboro. J. H. Burnham, the former member, resigned and it is expected a bye-election will be held shortly. Organized labor realizes it is good to have its friends in the places where the laws are made.

At Chicopee Falls, Mass., the Fisk Rubber Co. has reduced its working schedule from five to three days a week. The plant employs 1,800 hands, and the workers are resolved to stand together. Therefore instead of half the workers being dismissed, and the remaining half working fulltime, all will work half time. This prevents the unemployed being used to hammer down the wages of the employed to the starvation point.

One hundred and twenty-five railwaymen employed by the Dominion Steel Corporation in Cape Breton, N.S., are on strike for more pay and shorter hours. It is likely that a conference will be held between Mr. James Murdoch, vice-president of the Brotherhood of Railway Trainmen, and Mr. D. H. McDougall, President of the Nova Scotia Steel and Coal Company, and the strike be settled. This conference was suggested by the Minister of Railways of the Dominion. Organized Labor now sits as an equal in conferences with those considered great in industry and government.

The Sarnia, Ont., Trades and Labor Council has adopted a resolution condemning the order issued by D. B. Hanna, president of the Canadian National Railways forbidding employees of the system from going into politics. The brotherhood spirit in labor has knit labor into one harmonious whole, in a spiritual bond of unity that will place labor in a position that would have been deemed wildly visionary a few years ago.

In the press despatches from England, much was made of the fact that boys of sixteen years of age were allowed to vote in the recent strike ballot of the British miners, and that these "irresponsible" youths would vote for the strike in order to get a holiday. The public were not informed that these boys voted in two areas only, Yorkshire and Nottinghamshire, and that these two areas recorded the highest majority against a strike.

The London, England, Daily Herald, supported by labor, has had to raise its price from two cents to four cents. In spite of this, its circulation did not fall off.

Eighty-nine boards are being established throughout Ontario to administer the Mothers' Allowances Act which allows widows \$30 to \$35 per month according to need. British Columbia also has a Mothers' Pension Act. Quebec province will no doubt also soon provide for the widows with children in order that these children may have an opportunity to become useful and worthy citizens of the province unspoiled by a childhood of want.

### NIGHT TRAIN SERVICE FROM WINDSOR STREET STATION FOR QUEBEC

Beginning Sunday, Nov. 28, passengers travelling by C.P.R. from Montreal to Quebec will be able to board train either at Windsor St. or the Place Viger Stations. Heretofore the service has been confined to Place Viger Station. Sleeping cars will be ready for occupancy at both stations about 9:30 p.m. This service will be operated daily, the coach and sleepers will leave Windsor St. Station at 11:20 p.m., linking up at Mile End with the train from Place Viger, which will depart from that station at 11:45 p.m. The Windsor St. section will stop at Westmount and Montreal West.

In the other direction the train leaving Quebec at 11:45 p.m. on reaching Mile End will divide, the coach and sleepers destined for Windsor St. Sta., arriving there at 7:05 a.m. and those for Place Viger arriving at that station at 6:30 a.m.

### CANADIAN NATIONAL RAILWAYS Express Passenger Service to Maritime Provinces.

Canadian National Railways operate an express passenger service from Montreal to Moncton, St. John, Halifax, Charlottetown, and the Sydneys, and all points in the Maritime Provinces, leaving Montreal (Bonaventure Station) 9:25 A.M. daily except Saturday and 7:00 P.M. daily.

On the 9:25 A.M. train through standard sleeping cars are operated to Moncton and Halifax. On the 7:00 P.M. train through standard sleeping cars are operated to Halifax, Moncton and Sydney.

Connections for points in Prince Edward Island are made at Moncton via Sackville and Tormentine.

An unexcelled dining service is maintained on both trains.

For tickets and further information apply to Ticket Agents, Canadian National-Grand Trunk Railways.

### LOCAL SLEEPING CAR SERVICE—MONTREAL — TROIS-RIVIÈRES SHAWINIGAN FALLS — GRAND'MÈRE.

Commencing November 28th, the C.P.R. will operate sleeping cars from Montreal, Windsor St. Station, 11:20 P.M. daily arriving Grand'Mère 8:15 A.M. daily except Sunday and 9:30 A.M. Sundays. Passengers destined to Trois-Rivières occupying this car will be allowed to remain in same until 7:00 A.M. on week days and 8:10 A.M. Sundays.

### CANADIAN PACIFIC RAILWAY Improvement in Train Service For Maritime Provinces

Commencing Sunday November 28th, the Canadian Pacific Ry., will operate a greatly increased service between Montreal, Windsor St. Sta., and St. John, N.B., consisting of one train each way seven days a week, and a second train each way six days a week.

The full service will be as follows: Times shown being Eastern Standard Time.

Train 40—Leave Montreal 12 noon daily, arrive St. John 5:35 a.m. Train 16—Leave Montreal 7 p.m. daily except Saturday, arrive St. John 12:20 p.m. daily except Sunday.

Train 15—Leave St. John 3 p.m. daily except Sunday, arrive Montreal 8:10 a.m. daily except Monday.

Train 39—Leave St. John 6 p.m. daily, arrive Montreal 12:20 p.m.

All four trains carry through standard sleepers and first and second class coaches between Montreal and St. John also Dining Cars at convenient hours.

### AT HIS MAJESTY'S

An important announcement of the theatrical season is that of William Harris Jr.'s production of "East is West" which will be given at the Grand'Mère Theatre for an engagement of one week beginning next Monday night, Nov. 29th, and including Wednesday and Saturday matinees.

### BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL

Francis Payette, Subintendant  
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.  
Sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec.  
8-10 rue Saint-Jacques  
Tél.: Dépt. des hommes: Main 2241  
Tél.: Dépt. des femmes: Main 2133  
Nous plaçons, gratuitement, les hommes, femmes et jeunes gens. Nous offrons du travail aux Journaliers et Ouvriers appartenant à tous les corps de métiers. Dans les fabriques, les usines, les travaux de la construction ou de l'agriculture. Nous offrons des places dans les Hôtels, Restaurants, Bureaux pour domestiques, hommes et femmes, Ingénieurs, Chauffeurs, Débardeurs et Terrassiers, Commis et Sténographes. Les propriétaires et agents des chantiers sont tout spécialement invités à présenter leurs demandes au Bureau Provincial.  
LE SERVICE EST ABSOLUMENT GRATUIT POUR TOUS.

## HARMONY OF HELP IN INDUSTRY

### HIS MAJESTY'S "EAST IS WEST"

Direct from Astor Theatre New York  
BARGAIN MAT. WED: 50 to \$2.00  
Prices: Nights (except Sat.) 75c to \$3.  
Sat. Eve.: 75c to \$3.50; Sat. Mat.: 50c to \$2.50—Bargain Mat. Wed.: 50c to \$2.

### ORPHEUM "NEVER SAY DIE"

Sparkling Comedy  
Prices, Max.: 10, 15, 25, 35c., Etc.: 15, 25c, 50c, 75c. — Popular prices.

### GAYETY THEATRE

51 ST. CATHERINE ST. WEST  
Home of Good Clean Shows  
HIGH CLASS BURLESQUE  
Daily Matinees, 2:15—5:15, 7:15 and 9:00.  
Evenings 8:15—10:35, 11:15 and 1:00

### Princess Theatre

Home of the high class vaudeville  
Most comfortable theatre in town  
ALWAYS A GOOD SHOW

Always Something Good at  
**LOEW'S**  
The Union-Right-Through Million Dollar Playhouse

### IMPERIAL THEATRE

Always the best pictures  
Change twice a week  
FINEST OF MUSIC

### ST. DENIS THEATRE

Always a Good Show—Popular Prices  
FINEST VAUDEVILLE AND FIRST RUN OF PICTURES

### Canadian Steel Foundries Limited.

STEEL CASTINGS OF ALL KINDS  
RAILWAY TRACKWORK.  
Transportation Bldg., Montreal.

### W. Beverley Robinson, President

L. D. Campbell, Vice-President  
Established 1789

### B. & S. H. THOMPSON & CO., LIMITED.

Selling Agents for Eastern Canada for United States Steel Products Co., Exporters of the Products of the American Sheet & Tin Plate Co.

### Canadian Car & Foundry Co. Limited.

Passenger, Freight and General Service Cars for Steam and Electric Railways.  
Transportation Bldg., Montreal

### NOTICE OF DIVORCE

CANADA  
Province of Quebec, District of Montreal.

Notice is hereby given that Dame Rose Siegler of Montreal of the County of Hochelaga in the Province of Quebec will appeal to the Parliament of Canada at its next Session for Divorce from her husband Moe Slatzberg of the same place on the ground of adultery.

Montreal, Province of Quebec, this 18th day of September.

Budyk & Budyk  
13-ins. Attorney for Plaintiff.

### Ladies! Here is the Secret of True Beauty

LET WOMEN realize that paint and powder cannot take the place of healthy organs that function properly every day. The basis of good health is regular daily elimination. Then the head is clear, the skin rosy, the eyes bright.

When you feel constipated don't try to hide it with cosmetics but take a teaspoonful of Dr. Caldwell's Laxative Syrup Pepsin. It is a combination of simple laxative herbs with pepsin, and the formula is on the package. Unlike salt waters, tablets and pills, Dr. Caldwell's Laxative Syrup Pepsin acts gently and mildly. It is for babies. A sixty-cent bottle will last months, and all in the family can use it.

If you would like to test Dr. Caldwell's Laxative Syrup Pepsin free of charge before buying it in the regular way of your druggist, send your name and address to Dr. W. B. Caldwell, 19 Front St., Bridgeburg, Ont., and a free trial bottle will be sent you promptly, postpaid.

## THE NATURAL LAW OF COOPERATION IS PROGRESS

The following representative business houses are sympathetic with Labor and are interested in the welfare of not only their own help but of workers generally. They believe in the LABOR WORLD and are assisting its policy of cordial relationship between Employer and Employee.

A number of leading firms whose names do not appear in this list are friendly to labor and have shown their sympathy in a practical way.

### A GREAT CANADIAN INDUSTRY

Operating 17 mills  
Employing 10,000 people  
THE DOMINION TEXTILE CO. LIMITED  
Montreal — Toronto — Winnipeg

### FINE FURS

Holt, Riefew & Co.  
Limited  
405 St. Catherine St. West, Montreal

### Canadian Vickers, Limited

Naval Construction Works  
MAISONNEUVE  
VICKERS BUILDING  
3072 Notre Dame Street, East  
MONTREAL, P. Q.

### UNITED SHOE MACHINERY CO. OF CANADA LIMITED

MONTREAL  
QUEBEC  
TORONTO  
KITCHENER

### FRASER BRACE & CO. Limited

SHIPBUILDERS, ENGINEERS, CONTRACTORS.  
Head Office for Canada:  
Power Bldg., MONTREAL

### THE THOS. DAVIDSON Manufacturing Co. Limited.

MONTREAL  
Canada  
TORONTO WINNIPEG

### Anglin-Norcross Limited

CONTRACTING ENGINEERS  
65 Victoria Street, Montreal  
Tel. Uptown 2640

### THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.

POWER BUILDING, CRAIG ST.  
MONTREAL, Canada.

### LAPORTE, MARTIN, LIMITEE

EPICIERS EN GROS  
584 rue Saint-Paul Ouest  
Tel. Main 3765. MONTREAL

### F. B. EDDY COMPANY LIMITED

HULL, Que.  
Montreal Branch:  
70 ST. PETER STREET  
HENRY E. BELL, Manager

### ABITIBI Power & Paper Co. Limited

MONTREAL

### NOVA SCOTIA STEEL & COAL CO. LIMITED

Head office and works:  
NEW GLASGOW, N. S.  
Sales Offices: Windsor Hotel and at 43 St. Sacrament St. MONTREAL

### St. Maurice Paper Co Limited

Alexander MacLaurin, Manager.  
Head Office:  
522-524 BOARD OF TRADE BLDG. MONTREAL

### BEDS AND BEDDING

Always demand ALASKA goods  
The guarantee of cleanliness and quality  
SIMMONS LIMITED  
Successors to ALASKA BEDDING OF MONTREAL

### MASSEY-HARRIS CO. Limited

High Class FARM IMPLEMENTS  
HEAD OFFICES, TORONTO  
Factories:  
Toronto, Brantford, Woodstock.  
AGENCIES EVERYWHERE

### MECHANIC'S TOOLS

Reasonable Prices  
Send for catalogue or call at our store.  
High Grade  
THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO., LIMITED  
84 St. Antoine Street, Montreal.

### RIORDON SALES COMPANY Limited

DEALERS IN BLEACHED AND UNBLEACHED SULPHITE PULP  
Spruce, Pine, Hemlock and Hardwood Lumber, Shingles and Railway Ties.  
Sales Managers:  
E. J. STEVENSON, G. E. CHALLES

### HOWARD SMITH PAPER MILLS Limited

Makers in Canada of "High Grade Papers"  
Head Office:  
138 McGill Street — MONTREAL

### BERTRAM MACHINE TOOLS

Equipment for Railway, Shipbuilding, Structural and General Machine Shops  
THE JOHN BERTRAM & SONS CO. Limited—Dundas, Ont.  
MONTREAL WINNIPEG TORONTO VANCOUVER

### FURNITURE AND HOUSE FURNISHINGS

In all branches is our specialty, with 35 years experience. Our idea always has been that square dealings make lasting friends. Our Credit terms are most liberal. Try us.  
Metropolitan House Furnishing Co. Limited.  
32 Notre Dame St. West — Montreal

### EVERYTHING RUBBER

MADE IN CANADA  
The emblem of quality and fair dealing.  
RUBBER FOOTWEAR, RAIN-COATS, AND DRUGGISTS' SUNDRIES

### SADLER & HAWORTH

Tanners and Manufacturers of OAK LEATHER BELTING  
FACTORIES: Montreal, Toronto, Vancouver, Winnipeg, St. John, N.B.

### P. LYALL & SONS

CONSTRUCTION CO., LIMITED  
General Contractors and  
701 Transportation Bldg., Montreal  
William Lyall, Pres. & Man. Director

### Eugene F. PHILLIPS ELECTRICAL WORKS, LTD.

Mile-End, Montreal, Canada.  
Manufacturers of Wire and Cables for railway, lighting and all transmission purposes.  
Branches at Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver.  
Catalogue on request.

### Anglin-Norcross Limited

CONTRACTING ENGINEERS  
65 Victoria Street, Montreal  
Tel. Uptown 2640

### THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.

POWER BUILDING, CRAIG ST.  
MONTREAL, Canada.

### LAPORTE, MARTIN, LIMITEE

EPICIERS EN GROS  
584 rue Saint-Paul Ouest  
Tel. Main 3765. MONTREAL

### F. B. EDDY COMPANY LIMITED

HULL, Que.  
Montreal Branch:  
70 ST. PETER STREET  
HENRY E. BELL, Manager

### ABITIBI Power & Paper Co. Limited

MONTREAL

### NOVA SCOTIA STEEL & COAL CO. LIMITED

Head office and works:  
NEW GLASGOW, N. S.  
Sales Offices: Windsor Hotel and at 43 St. Sacrament St. MONTREAL

### St. Maurice Paper Co Limited

Alexander MacLaurin, Manager.  
Head Office:  
522-524 BOARD OF TRADE BLDG. MONTREAL

### BEDS AND BEDDING

Always demand ALASKA goods  
The guarantee of cleanliness and quality  
SIMMONS LIMITED  
Successors to ALASKA BEDDING OF MONTREAL

### MASSEY-HARRIS CO. Limited

High Class FARM IMPLEMENTS  
HEAD OFFICES, TORONTO  
Factories:  
Toronto, Brantford, Woodstock.  
AGENCIES EVERYWHERE

### MECHANIC'S TOOLS

Reasonable Prices  
Send for catalogue or call at our store.  
High Grade  
THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO., LIMITED  
84 St. Antoine Street, Montreal.

### RIORDON SALES COMPANY Limited

DEALERS IN BLEACHED AND UNBLEACHED SULPHITE PULP  
Spruce, Pine, Hemlock and Hardwood Lumber, Shingles and Railway Ties.  
Sales Managers:  
E. J. STEVENSON, G. E. CHALLES

### HOWARD SMITH PAPER MILLS Limited

Makers in Canada of "High Grade Papers"  
Head Office:  
138 McGill Street — MONTREAL

### BERTRAM MACHINE TOOLS

Equipment for Railway, Shipbuilding, Structural and General Machine Shops  
THE JOHN BERTRAM & SONS CO. Limited—Dundas, Ont.  
MONTREAL WINNIPEG TORONTO VANCOUVER

### E. G. M. Cape & Co., Limited

... Engineers ... and Contractors  
Head Office, 620 New Bicks Bldg. MONTREAL

## Canadian National Railways

READ DOWN READ UP  
11:15 p.m. Lv. MONTREAL Ar. 7:10 a.m.  
6:15 a.m. Ar. QUEBEC Lv. 11:55 p.m.

### NEW NIGHT TRAIN DAILY

BCNAVENTURE STATION MONTREAL The National Way PALAIS STATION QUEBEC